



# NA 50

AUVERGNE  
ARCHITECTURES

REVUE  
DU CONSEIL  
REGIONAL  
DE L'ORDRE  
DES ARCHITECTES  
Janvier 2010  
N° 50 - 6 €

# “Comment voient-ils l’architecture ?”



# Eco

www.clermont-ferrand.fr

Clermont Communauté

mont-ferrand

Clermont-ferrand

ran  
Clermont

# Cités

Grand Cle

Saint-Jean

Clermont-ferrand

Grand Clermont

Saint-Jean

© 3D Technomade



## Clermont-Ferrand labellisée ÉcoCité pour le projet Saint-Jean

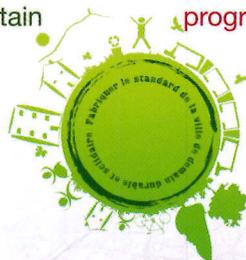
**F**abriquer le standard de la ville de demain, voilà l'ambition du projet d'ÉcoCité présenté par Clermont Métropole. Le quartier Saint-Jean, au centre de l'agglomération et idéalement situé à proximité de la gare et de la future ligne à grande vitesse, sera le laboratoire de ce chantier.

- Un projet lauréat de la sélection nationale des 13 dossiers labellisés par le ministère de l'Écologie et du Développement durable.
- Un projet de 1 000 logements, avec des activités et des services, de rayonnement métropolitain

- Un projet multifonctionnel, renforçant la cohésion sociale, créateur d'emplois, bénéficiant d'une réduction potentielle des déplacements
- Un projet d'aménagement durable des espaces publics, de performance énergétique du bâti; cheminements piétons et cyclables

### → Calendrier

- En cours : acquisitions foncières
- 2010 : études socio-économiques et de définition d'un plan; programme de référence.





# SOMMAIRE

## ENTRETIENS

**Adenot Dominique p 29**  
Président de Logidôme, adjoint au maire de Clermont (urbanisme, habitat, logement)

**Albaladejo Louis-Michel p 23**  
Directeur Auvergne de GFC Construction

**André Michèle p 14**  
Sénateur du Puy de Dôme

**Auroy Roland p 16**  
Commissaire général de la Satcar (Semaine des arts, techniques et cultures de l'automobile et de la route)

**Bernard Tony p 15**  
Maire de Châteldon, président du Parc naturel régional Livradois-Forez

**Bouchardy Christian p 33**  
Écrivain, cinéaste

**Bouilloc Christine p 14**  
Directrice du Musée Bargoin (Arts textiles et Archéologie)

**Buchard Michel p 24**  
Pdg des hypermarchés Leclerc à Clermont-Ferrand

**Caillard Jean-Pierre p 19**  
Pdg du Groupe Centre France - La Montagne

**Calmette Alain p 17**  
Maire d'Aurillac, conseiller général

**Charbonnier Thierry p 14**  
Sportif

**Chibret Henri p 13**  
Président du Fonds Régional d'Art Contemporain  
Président de Théa Holding

**Choulet Louis p 17**  
Ingénierie thermique

**Chraz p 30**  
Humoriste

**Faye Paul et Tournaire Michel p 24**  
Architectes

**Damesin Catherine p 8**  
Directrice de Vulcania

**Debaisieux Francis p 8**  
Photographe, Éditeur

**Descœur François p 32**  
Maire d'Anglars de Salers et architecte

**Descœur Vincent p 18**  
Président du Conseil général du Cantal, député

**Deygas Gérard p 20**  
Président de l'Association régionale Auvergne de l'Union sociale pour l'Habitat

**Dufregne Jean-Paul p 21**  
Président du Conseil général de l'Allier

**Dugléry Daniel p 12**  
Maire de Montluçon, président de la communauté d'agglomération montluçonnaise

**Dupasquier Pierre p 24**  
Ingénieur, ancien directeur du service compétition Michelin

**Escure Alain p 19**  
Président de l'Ophis, maire de Manzat

**Frachon Jean-Pierre p 7**  
Guide de haute montagne

**Freydefont Marcel p 20**  
Scénographe, directeur scientifique à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes

**Fontès René p 18**  
Président de l'ASM Clermont Auvergne Rugby, maire d'Eygalières

**Gardes Roger p 22**  
Maire de Saint-Genès-Champanelle, Président du Parc des Volcans d'Auvergne

**Gastaud Claire p 11**  
Galeriste à Clermont-Ferrand

**Geneste Louis p 8**  
Entrepreneur en monuments historiques

**Godard Serge p 23**  
Maire de Clermont-Ferrand, président de Clermont Communauté

**Gouttebel Jean-Yves p 30**  
Président du Conseil général du Puy-de-Dôme

**Hortefeux Brice p 28**  
Ministre de l'Intérieur, conseiller régional d'Auvergne

**Jarlier Pierre p 12**  
Sénateur Maire de Saint-Flour, ancien architecte

**Larrouzé Hugues p 6**  
Commissaire général de la Foire Clermont-Courmon

**Lavignotte Nadine p 26**  
Présidente de l'université Blaise-Pascal

**Le Compagnon Arnel p 30**  
Président de la Fédération régionale du Bâtiment

**Lopez Antoine p 34**  
Festival du court métrage de Clermont-Ferrand

**Martin Philippe p 10**  
Directeur régional Vinci Construction France, Auvergne 2

**Malhuret Claude p 6**  
Maire de Vichy

**Michy Claude p 9**  
Organisateur d'événements sportifs, Président du Clermont Foot

**Postre Jean p 11**  
Architecte, Philosophe, Vigneron

**Prugne Patrick p 34**  
Auteur de BD

**Rey Alain p 26**  
Linguiste et lexicologue

**Roche Gérard p 29**  
Président du Conseil général de la Haute-Loire

**Soissons Pierre p 31**  
Photographe, Éditeur

**Souheyre Gabriel p 33**  
Directeur du festival Vidéoformes

**Souchon René p 27**  
Président du Conseil régional d'Auvergne

**Taillandier François p 24**  
Écrivain et chroniqueur, grand prix du roman de l'Académie française 1999

**Van Beek Arie p 29**  
Chef d'orchestre de l'Orchestre régional d'Auvergne et du Rotterdam Young Philharmonic Orchestra

## BÂTIMENTS D'Auvergne

**Musée des Beaux-Arts p 7**  
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

**Vulcania p 9**  
Saint-Ours-les-Roches (Puy-de-Dôme)

**Scénoparc Io p 13**  
Riom-ès-Montagne (Cantal)

**Stade Gabriel Montpied p 15**  
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

**Médiathèque Hugo Pratt p 19**  
Courmon d'Auvergne (Puy-de-Dôme)

**École supérieure d'art p 21**  
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

**Restaurant Viera p 25**  
Chaudes-Aigues (Cantal)

**Pôle Universitaire Lardy p 27**  
Vichy (Allier)

**Cybercentre Pascalis p 31**  
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

## ÉDITO

“ **B**elle revue, intéressante, mais tu pourras tout au plus publier deux ou trois numéros”. Tels étaient les propos d'un ami architecte qui m'encourageait de toute sa compassion confraternelle lors de la parution du premier numéro. Mais c'était sans compter avec l'envie et la pugnacité qui nous animait tous au sein de l'équipe rédactionnelle, et nous voilà aujourd'hui en présence du numéro 50.

50. Il y a des anniversaires qui ne peuvent se passer sous silence. Numéro 20, 30, 40. Non, pas assez de vécu, pas assez d'expérience, pas suffisamment de recul sur notre production, mais un numéro 50, ça a de l'allure, de la tenue, c'est une véritable bonheur, l'explosion de joie, bref c'est la fête quand il faut souffler les 50 bougies. Quel panache !

50. L'équipe d'Auvergne Architectures ne pouvait pas passer ce cap fatidique de la cinquantaine sans marquer l'événement par un numéro spécial différent des autres numéros jusqu'à alors. Si habituellement, notre revue porte témoignage de la création architecturale en Auvergne sous toutes ses formes d'expression, nous avons souhaité pour ce numéro 50 donner la parole à 50 personnalités de notre région, choisies dans des domaines différents et variés afin qu'ils nous disent leur intérêt pour l'architecture. Chacun d'entre eux s'est plié à l'exercice avec beaucoup de gentillesse et de sérieux et vous découvrirez au travers de leurs réponses des commentaires parfois étonnants.

50. Chiffre impressionnant qui me rappelle que depuis bientôt 18 ans cette revue existe et que depuis, elle est menée par les mêmes hommes et femmes, à quelques rares exceptions près, travaillant tant dans les équipes rédactionnelles, graphiques que techniques avec la même rigueur, la même envie et surtout le même plaisir dans un esprit de dialogue, de concertation et d'ouverture. Je voudrais ici, à l'occasion de ce numéro anniversaire, les remercier bien sincèrement du travail accompli.

50. Avec ce numéro, Auvergne Architectures rentre dans le monde des quinquas. Cela ne vous aura sans doute pas échappé, mais force est de constater aujourd'hui, à travers les médias, que les quinquas sont à la mode. Auvergne Architectures s'inscrit donc tout naturellement dans ce mouvement. Aussi, ces 50 premiers numéros me donnent 50 bonnes raisons de poursuivre et une très forte envie de réaliser les 50 prochains numéros, peut être !... alors bonne lecture.

**Roland Ondet**  
Rédacteur en chef de la revue Auvergne Architectures Architecte

**La revue du Conseil régional de l'Ordre des Architectes d'Auvergne**  
[www.archi-auvergne.org](http://www.archi-auvergne.org)  
[ordre@archi-auvergne.org](mailto:ordre@archi-auvergne.org)

**Edition**  
Ordre des Architectes Région Auvergne,  
40 bd Charles-de-Gaulle 63000 Clermont-Ferrand.  
Tél. 04 73 93 17 84 Fax 04 73 93 17 22  
[www.archi-auvergne.org](http://www.archi-auvergne.org) - [ordre@archi-auvergne.org](mailto:ordre@archi-auvergne.org)

**Directeur de la publication**  
Roland Ondet

**Comité de rédaction**  
Jean-Claude Collet / Christine Descœur /  
Claude Maitrais / Anne Montrieul.

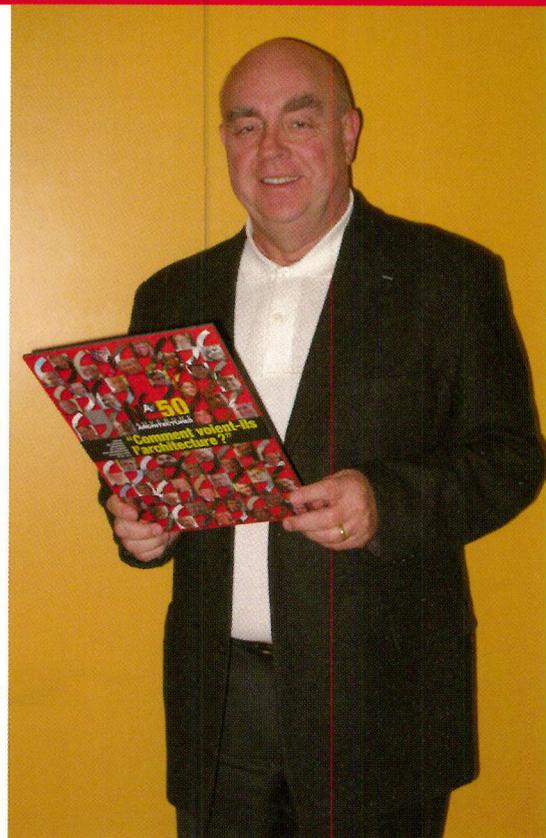
**Conception-réalisation**  
De Bussac  
[www.gdebussac.fr](http://www.gdebussac.fr)  
Avec la participation de Vice Versa pour  
la réalisation graphique, de Denis Couderc  
et Michel Renaud pour la rédaction

**Photos pour la rubrique Bâtiments d'Auvergne**  
Christophe Camus

**Publicité**  
De Bussac / Alain Rosset 04 73 90 14 34

**Dépôt légal**  
1<sup>er</sup> trimestre 2010.

**N° 50 Janvier 2010**  
Prix au numéro : 6 €  
Abonnement : 15 €





## Jean-Pierre Espagne

Conseiller national de l'Ordre des architectes

Président du conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne de 1994 à 1998

**C**inquante numéros d'*Auvergne Architectures*, c'est aussi 18 années de complicité d'une équipe amicale et pluridisciplinaire au service d'un art qui nous rassemble, d'une profession qui nous permet de le pratiquer et d'une région qui à la fois l'inspire et en bénéficie.

C'est à cette équipe que je voudrais rendre hommage ici.

Car dès le début, Roland Ondet, l'initiateur de cette belle idée, a su fédérer, autour de ce qui n'était alors qu'un projet, toutes les compétences qui en ont assuré le succès. Je me souviens de ces premiers comités de rédaction auxquels participaient Hervé De Bussac tout émoustillé par l'aventure, mais déjà soucieux de l'équilibre de l'opération, épaulé en cela par Michel de Feligonde. Il y avait Michel Renaud, souvent vêtu de noir, coiffure un peu "Léoferrésque", qui sortait délicatement de sa poche son précieux "Mont Blanc" dont la plume parcourait avec une délectable application ses feuilles de notes. Il allait être bientôt rejoint par Denis Couderc, un gars du Cantal qui aime bien l'aspect authentique des choses. La douce Christine Descoeur et le pondéré Jean-Claude Collet nous faisaient part de leurs dernières découvertes parmi les réalisations des confrères auvergnats. Installé discrètement, comme un jeune étudiant en archi dont il avait le look, nous rappelant tout d'un coup son existence, Xavier Zwiller sortait de son carton à dessin les maquettes qu'il avait consciencieusement concoctées et les étalait sous nos yeux.

Et puis il y avait aussi, comme pour donner un peu de ponctuation, en forme de raton laveur, à cet inventaire à la Prévert, un petit bigleux qui venait, tout à coup, vous brosser la caricature des observations que lui avaient inspirées ses prismes déformants, en un clin d'œil et... cinq ou six clopes (ndr : je n'ai, bien sûr, pas oublié son nom, mais au moment où j'écrivais ces lignes, son pseudonyme était parti fumer sa cigarette dans la note de bas de page.)

C'était encore le temps du Noir et Blanc, mais l'essentiel y était, la maquette affirmait déjà la personnalité de la revue, et enfin on allait pouvoir faire connaître les réalisations des architectes auvergnats. Les premières années ne furent pas des plus faciles, mais la qualité des projets locaux présentés a vite convaincu les plus avisés de nos élus locaux de l'intérêt, pour l'image de la région, qu'ils avaient à soutenir les importants efforts consentis par le CROA pour mettre en valeur la production des architectes d'Auvergne.

Déjà, lors de mes années de présidence du CROA, la qualité d'*Auvergne Architectures*, me valait de la part des mes amis des autres régions de nombreuses louanges et toujours cette lancinante question qui les taraudait : "Mais, comment vous faites ?"

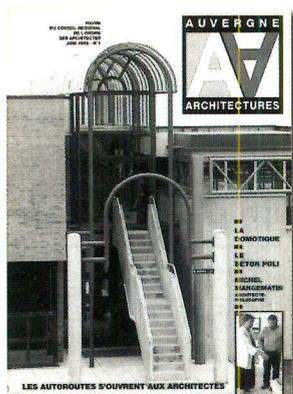
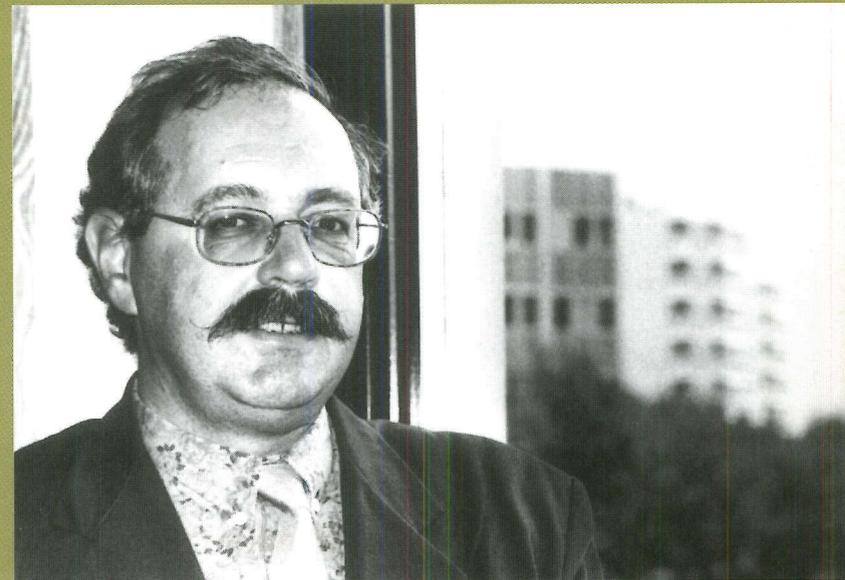
Et je leur délivrai la recette qui a priori était relativement simple :

- une production de qualité de la part des architectes de la région ;
- un gros effort financier des conseillers régionaux de l'Ordre, abandonnant la totalité de leurs indemnités au fonctionnement de cette revue ;
- et surtout, une superbe équipe de rédaction et de réalisation conduite avec beaucoup de talent par son rédacteur en chef.

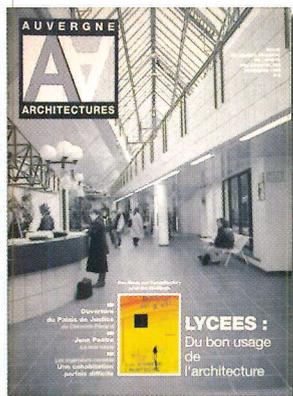
Bien que connaissant la recette, et disposant souvent de plus de moyens que notre région, peu ont réussi à la mettre en pratique. Mais tout le monde ne dispose pas forcément de ce troisième ingrédient qui se révèle éminemment indispensable. Quoiqu'il en soit, j'ai pu mesurer en de multiples circonstances l'impact fort lié à la forte empreinte et à la "coloration" particulière qu'imprime à cette revue toute la force de l'amour des choses bien faites qui unit l'équipe de rédaction. Je pense que cette notoriété acquise dans la profession par *Auvergne Architectures* n'est pas étrangère à mon élection en tête de scrutin, lorsque j'ai été élu au Conseil National. Elle ne l'est certainement pas, non plus, au fait que deux représentants de l'Auvergne siègent désormais à ce Conseil National.

Ces mandats au Conseil National durant près de dix ans, et aujourd'hui encore à la CIPAV, avec les nombreuses réunions et déplacements qu'ils comportent, m'ont conduit, avec regret bien sûr, à laisser mes amis d'*Auvergne Architectures* continuer leur route sans moi. Mais en tant que lecteur, d'autant plus attentif, je retrouve toujours, à travers chaque nouveau numéro, avec autant de plaisir, l'enthousiasme des comités de rédaction qui transparait entre les lignes au gré des respirations savamment ménagées dans la mise en scène (plus qu'en page) des projets présentés, et des thèmes de réflexion proposés.

Que souhaiter d'autre ? Si ce n'est que cette équipe, qui aura, je n'en doute point, la sagesse de savoir se régénérer en douceur, continue longtemps à nous offrir périodiquement cette respiration dans la vie professionnelle que constitue la découverte d'un nouveau numéro d'*Auvergne Architectures*. Qu'elle puisse ainsi continuer à le faire sérieusement, sans toutefois se prendre trop au sérieux, comme elle le fait déjà, avec la philanthropie de l'ouvrier charpentier, sans inquiétude de la voir se retourner contre elle.



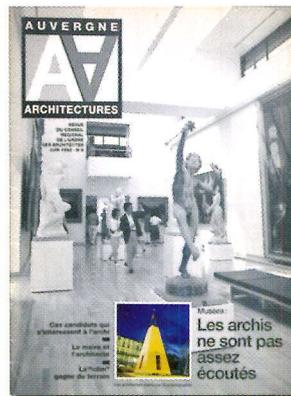
N°1 Juin 1992



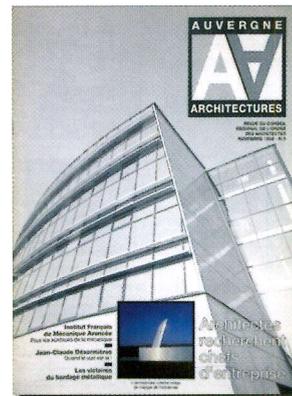
N°2 Novembre 1992



N°3 Mars 1993



N°4 Juin 1993



N°5 Novembre 1993

## Jean-Paul Lanquette

Conseiller national  
de l'Ordre des architectes  
Président du conseil régional  
de l'Ordre des architectes Auvergne  
de 1998 à 2006



“

**AA : Jean-Paul Lanquette, vous avez été un président très apprécié du Conseil de l'Ordre de la région Auvergne pendant huit ans, quel a été pour vous l'apport de la revue Auvergne Architectures ?**

JPL : Être président d'un ordre régional qui édite une revue comme *Auvergne Architectures* c'est super reposant. Même si tu fous rien tu as toujours un bilan positif, et tu peux rouler les mécaniques en prenant un air modeste quand un autre confrère président te dit "Elle est super votre revue, on veut en monter une chez nous, comment vous faites ?". Pour ma part je m'en suis bien servi, un ou deux numéros spéciaux pendant un mandat et c'est gagné! L'équipe en place est solide, ça roule tout seul, de temps en temps tu passes à la fin d'une conférence de rédaction, sur le coup de midi pour leur servir un kir et faire semblant de donner quelques doctes conseils, tu rappelles que c'est toi le chef, Roland fait semblant d'y croire, ce n'est pas pénible et ça suffit.

**AA : Et maintenant au Conseil National ?**

JPL : Au Conseil national, puisque j'ai le privilège en tant qu'ancien président de recevoir une dizaine de numéros à chaque parution, j'en éparpille quatre ou cinq dans les services et un sur le bureau du président, subrepticement pour les faire baver. Je me poste en embuscade pour voir leur réaction, puis je me pointe de l'air du mec désœuvré qui attend son train et qui a cinq minutes à tuer, pour glaner un ou deux "Super votre revue", je ne m'en lasse pas...

**AA : On célèbre le numéro 50, et vos réponses sont tout de même un peu désinvoltes, il ne vous arrive jamais d'être sérieux ?**

JPL (légèrement vexé et un peu renfrogné) : Bon d'accord, vous avez raison, l'événement mérite un peu plus de solennité.

C'est vrai qu'*Auvergne Architectures* tient sur les épaules d'une équipe formidable homogène et soudée depuis plus de 17 ans, c'est une performance. C'est tout aussi vrai qu'elle a servi d'appui à des actions qui ont contribué à renforcer l'image de l'Ordre. Il y a eu l'expo "100 ans d'Architecture en Auvergne" qui a fait le tour de la région sans négliger aucune préfecture ni sous-préfecture avant de finir au Sénat, et qui a suscité à l'époque énormément de réactions favorables du public qui est beaucoup plus sensible à l'Architecture qu'on le laisse volontiers croire. Il y a eu le numéro spécial sur Sabourin qui a certainement énormément contribué à son sauvetage.

Pour un président d'un Ordre régional, c'est un outil de communication et d'action extraordinaire. Il va être soutenu par la toute nouvelle *Maison de l'Architecture* dans la mission qu'elle s'est fixé depuis son origine de diffuser la culture architecturale et faire reconnaître la compétence des architectes auvergnats. L'aventure continue au moins pour 17 ans encore j'espère, jusqu'au numéro 100.

**AA : Ah, vous voyez quand vous voulez !**

JPL : Ça va, j'ai été bon ??? On peut éteindre le magnéto ? Vous voulez un kir ???

## Sylvie Soulas

Présidente du conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne depuis 2006

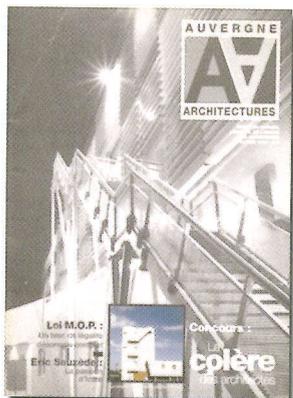
La revue *Auvergne Architectures* participe activement à la volonté globale de communication de l'Ordre des architectes de notre région. Elle est le point névralgique, le pivot central des axes de communication que l'Ordre s'efforce de lancer. Son existence est notre meilleur ambassadeur lorsque nous démarchons de nouveaux partenaires pour qu'ils nous soutiennent dans la mise en place d'outils de communication. Sa qualité reconnue, son rayonnement installé crédibilisent les actions que l'Ordre et ses membres peuvent engager demain, comme par exemple dans la constitution de la toute neuve Maison de l'Architecture, qui offre à chacun, au sein du public le plus large, la possibilité de tenir un rôle actif autour et au service de l'architecture.

Des élus de tous nos départements, des représentants du monde de la construction dans toute sa diversité, mais aussi des acteurs éminents du monde de la culture ou du milieu sportif : le choix de donner dans ce 50<sup>e</sup> numéro la parole à toutes ces personnalités issues de notre région est un symbole fort que je tiens à saluer. La revue met ainsi en application, de belle façon, le désir d'ouverture des architectes vers les autres.

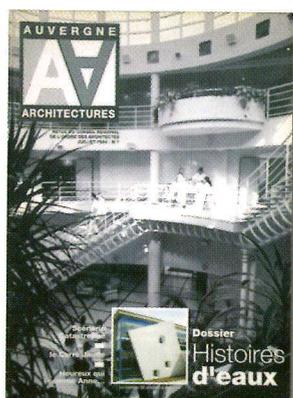
Je lui souhaite, pour l'Ordre, pour tous les architectes d'Auvergne mais aussi pour tous les amateurs d'architecture, une longue et très heureuse vie.



ORDRE DES  
ARCHITECTES  
AUVERGNE



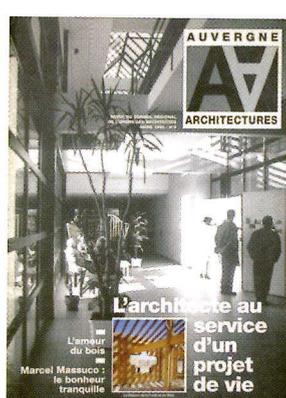
N°6 Février 1994



N°7 Juillet 1994



N°8 Novembre 1994



N°9 Mars 1995

## Claude Malhuret

Maire de Vichy

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Le Parthénon. Parce qu'on n'a jamais fait mieux depuis. Parce que l'harmonie, la simplicité des proportions et des formes, la perfection de l'exécution sont sans égales. Parce que ce chef-d'œuvre de l'art dorique est à la source de toute l'architecture occidentale.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Le rôle de l'architecte est pour moi celui des "Pierres Sauvages", un roman de Fernand Pouillon écrit comme le journal du maître d'œuvre qui, au douzième siècle, édifie en Provence l'abbaye cistercienne du Thoronet. L'architecte est un maître d'œuvre, un bâtisseur capable de répondre à la demande de son commanditaire, où qu'il se trouve et avec les moyens dont il dispose, marquant parfois son temps d'une œuvre puissante admirée longtemps après lui. Aujourd'hui et comme à chaque époque, il doit apporter une réponse aux attentes toujours contradictoires de notre société : plus d'innovation mais moins de risque, de l'originalité sans pro-

vocation, de la polyvalence dans un contexte toujours plus normatif, des solutions économiques pour des bâtiments durables. Arbitre de ces contradictions et thérapeute de nos antagonismes, il agit comme un trait-d'union entre les acteurs de notre société. Il est celui sans lequel rien de pérenne ne se construit au-delà des discours et des intentions.

Maire d'une ville où l'architecture est un véritable roman décliné dans chaque rue, chaque bâtiment, je compte sur lui pour guider nos choix et les éclairer de cette dimension esthétique propre à ce métier qui me fait rêver.

► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

Vingt ans, c'est exactement le temps qu'il nous a fallu pour transformer la ville, en misant sur la réhabilitation de son patrimoine architectural et urbain, et pour la faire sortir de la langueur dans laquelle le déclin du thermalisme l'avait fait tomber. Il faudra peut-être encore dix ou vingt ans pour achever cette transformation pour que Vichy soit définitivement perçue, non seulement comme une ville confortable au décor exceptionnel, mais comme une destination ur-

baine à la fois moderne et préservée.

D'ici là, Vichy aura complètement pris en main la valorisation de son domaine thermal, jusqu'alors propriété de l'Etat. Au cœur de la station, le Parc des Sources aura été rénové, comme avant lui le cœur piétonnier, les Quatre Chemins, l'Université, la Gare et l'usine d'embouteillage, le Grand Marché, les parcs d'Allier, l'Esplanade de l'Allier... Le grand éco-quartier entre les Allées et le stade Darragon sera devenu une réalité, entraînant l'ensemble de la ville vers son avenir de cité du bien-être.

La mise en valeur du site du lac d'Allier sera ainsi achevée dans une double logique de développement des loisirs et de renforcement du corridor écologique fluvial. Bien sûr, Vichy fonctionnera de plus en plus en synergie avec la capitale régionale et l'évolution du contexte favorisera cette relation privilégiée: accès autoroutier direct, développement des liaisons intermodales, mais aussi probablement une nouvelle organisation territoriale. Et puis, grâce au T.G.V., Vichy sera prête à renouer avec son passé touristique national et international à une heure et demie de Paris et à trois quarts d'heure de Lyon. ▲



## Hugues Larrouzé

Commissaire général de la Foire Clermont-Cournon

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Le Minaret de Jam, situé dans la chaîne de l'Hindu Kush (Afghanistan), car il est un symbole fort de l'élégance et de l'espoir de l'homme. Construit au début du XIII<sup>e</sup> siècle, haut de plus de 60 mètres, il s'élance comme un doigt tendu vers le ciel au milieu d'un paysage austère et grandiose, l'âme s'y repose, l'esprit s'y fortifie. Remarquable d'équilibre et de finesse, il marque l'apogée d'une tradition artistique d'inspiration persane. Le temps n'a pas de prise sur lui. Il est magique.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

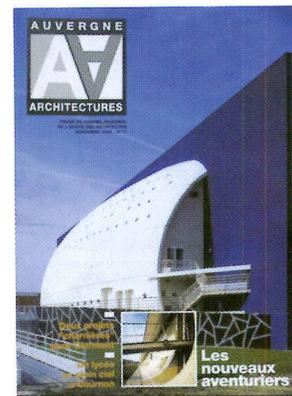
Majeur, comme dans toutes les sociétés dites civilisées, l'architecture définit, coordonne et conditionne l'aspect social et culturel de nos vies. L'architecte doit penser pour l'autre, pour les autres, et s'impose de facto une vraie responsabilité.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Difficile de répondre, compte tenu du remodelage récent généré par le tramway qui a posé l'essentiel urbanistique de Clermont pour les deux prochaines décennies. Renforcer l'attractivité de l'avenue de la République qui, enfin, permet la cohérence et la continuité de "Clermont-Ferrand" vers le Nord. Trouver une "fonction vivante" à ces deux piliers du centre ville que sont la gare routière et l'Hôtel Dieu, en leur conservant leur "beauté architecturale première". Raser et repenser les deux verrues que sont le marché Saint-Pierre et la Cité judiciaire. ▲



N°10 Juillet 1995



N°11 Novembre 1995

# Jean-Pierre Frachon

Guide de haute montagne

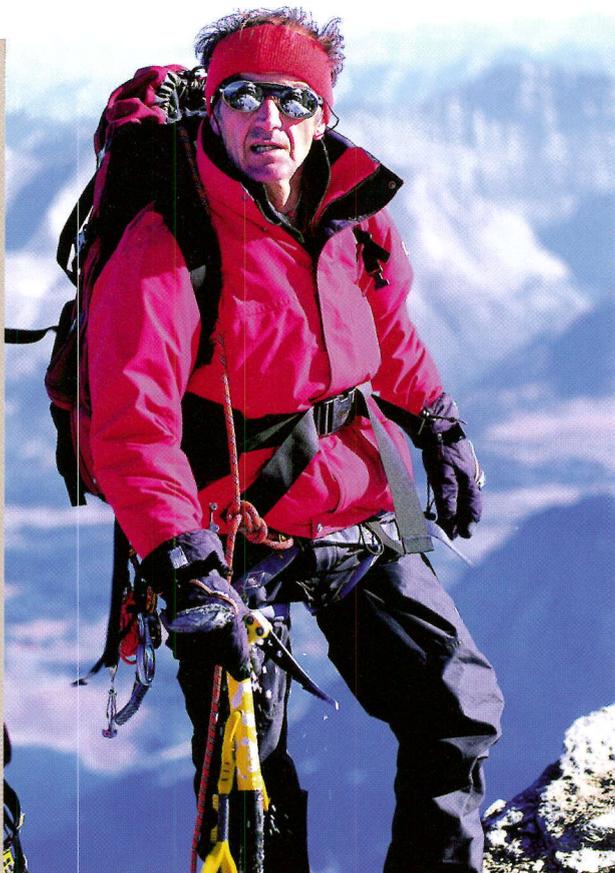
►►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

D'un point de vue purement architectural, je pense au palais du Potala perché au dessus de Lhassa sur le plateau Tibétain. La beauté et l'originalité de cette imposante architecture et son emplacement harmonieux furent pour moi un véritable éblouissement lorsque je le découvris pour la première fois au coucher du soleil.

Mais l'architecture ne s'apprécie pas sans les Hommes et leur histoire. Or, la situation dramatique du peuple Tibétain et l'exil du 14<sup>e</sup> Dalaï Lama en Inde ont terni le prestige du Potala.

J'ai plutôt envie d'évoquer un bâtiment qui, sans être une merveille architecturale, est une véritable prouesse technologique tant sa situation et ses conditions de réalisation sont remarquables. Il s'agit du refuge observatoire Margherita qui est situé à 4560 mètres dans le massif Mont Rose sur le sommet de la Signal-kuppe à la frontière de la Suisse et de l'Italie. Ce refuge, "la cabane" comme disent les Suisses, présente la particularité d'être placé au sommet d'une montagne et d'être le plus haut refuge d'Europe.

Compte tenu de sa latitude et de sa difficulté d'accès, c'est l'habitation gardée la plus haute du monde. Le refuge Margherita (du nom de la reine Marguerite de Savoie qui y passa la nuit en 1893 lors de son inauguration) est capable de résister à des vents très violents et aux attaques de la foudre. Le panorama est ou-



vert à 360° (les couchers et les levers de soleil y sont exceptionnels). La célèbre architecte Gae Aulenti à l'occasion de "Turin 2006" a transformé ce lieu en lui donnant tout le confort nécessaire pour s'y reposer et s'y ressourcer après la fatigue et l'effort.

►► Quelle est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

Venant d'un non initié qui est plus habitué à vivre dans les grands espaces plutôt que dans les grands ensembles, ma réponse va peut-être paraître naïve. Il me semble que le rôle de l'architecte est de permettre à la population de vivre ensemble en construisant des lieux destinés à lui donner un mieux-être tout en favorisant le lien social. C'est toute une politique qui doit supprimer les ghettos de riches ou d'exclus avec son cortège de problèmes sociaux. Faire de l'architecture une culture du vivre ensemble

dans un environnement agréable. Vaste programme plus facile certainement à dire qu'à faire !

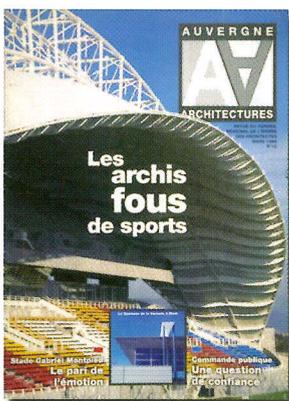
► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Clermont Ferrand a la chance d'avoir à ses portes un environnement exceptionnel. Les Clermontois peuvent rapidement et facilement sortir de la ville. Est-ce pour cela qu'ils ont oublié de penser une ville plus verte ? Personnellement, j'y verrais bien un "corridor vert" qui permettrait, comme dans certaines villes, de se rendre d'une extrémité à l'autre à pied ou en vélo, comme pour remplacer les berges d'un fleuve ou d'une rivière. Le tram joue déjà un rôle très important au niveau du "lien social", essentiel dans notre société, mais un environnement plus "verdoyant" donnerait davantage de sens aux établissements humains en optimisant la notion de bien-être. ▲

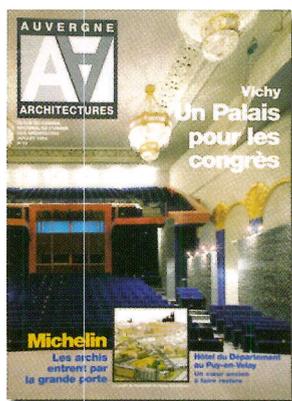


## BÂTIMENTS D'AUVERGNE

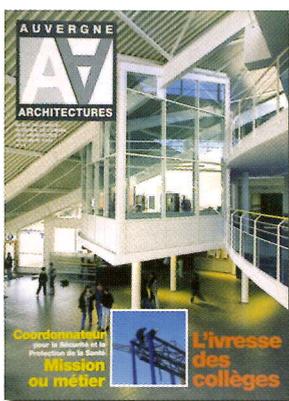
Musée d'Art Roger-Quilliot à Montferrand (Puy-de-Dôme)  
Architectes : Adrien Fainsilber/Claude Gaillard  
>>> Voir Auvergne Architectures n°4 Juin 1993



N°12 Mars 1996



N°13 Juillet 1996



N°14 Novembre 1996

## Catherine Damesin

Directrice de Vulcania

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Sans aucune hésitation, le viaduc de Millau. En effet, pour moi, les ponts sont de très beaux objets, tant par leur forme et leur fonction que, plus largement, par leur symbolique de lien et de jonction. Ce viaduc est une œuvre magnifique, très aérienne ; ses lignes futuristes, élancées au cœur d'un territoire géographiquement plutôt rustique, transcendent le paysage au lieu de le dénaturer. Par ailleurs, en valorisant l'autoroute A75, voie d'accès vitale pour le Massif Central, cet édifice a très significativement contribué au dé-

veloppement touristique et économique régional. Sans compter l'impact de la prouesse technologique qu'il représente, celle-ci servant désormais de référence mondiale en la matière.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Ils ont à l'évidence un rôle clé en la matière. L'architecte se doit d'imaginer et transcrire en permanence un "air du temps" sociétal et son devenir. Ainsi doit-il intégrer en même temps, sans tomber dans une quelconque schizophrénie, d'une part une forte dimension de représentation et de rayonnement, et de l'autre

des contraintes très concrètes liées à nos conditions de vie au quotidien, dans toute leur diversité. Qui plus est, il doit s'approprier les grandes tendances de nos sociétés - écologie, énergie, aménagement du territoire, pour ne citer que celles-là - et composer avec, voire les devancer. Dès lors, qu'il façonne les paysages urbains ou aménage les zones rurales, l'architecte est de ceux qui portent la lourde mais belle responsabilité d'installer et d'accompagner les relations entre les individus.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Je rêve d'une ville de Clermont-Ferrand à la fois dynamique et restée à dimension humaine, avec un centre-ville plus vivant que jamais, mariant harmonieusement le très beau "vieux Clermont" et



## Louis Geneste

Entrepreneur en monuments historiques

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

La résidence Shenandoha à Warren County (Virginie), par l'architecte Carter Burton. Ce bâtiment aurait pu si bien s'intégrer dans la chaîne des Dômes qu'il m'aurait permis de partager des moments de convivialité avec famille et amis

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Il est nécessaire de se pencher sur le logement social, le droit au logement, le retour à la vie citoyenne. La réinsertion de l'Homme passe par son habitat, et l'architecte doit en être le premier chef d'orchestre. L'insertion par le travail ne pourra venir qu'ensuite.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Je pense réellement que Clermont n'a pas la visibilité requise. Nous devons nous inquiéter de son avenir, en particulier, depuis que plusieurs grands projets sont en panne : l'Hôtel-dieu, la Gare routière/Grande Bibliothèque... Comment je vois ma ville ? Avec des espaces verts intra muros et des transports en commun, essayons de moins la densifier et de travailler à la vie des quartiers pour qu'ils répondent à l'attente de tous les habitants. Je suis convaincu que l'architecture doit jouer un rôle fondamental dans cette évolution. ▲

## Francis Debaisieux

Photographe  
Éditeur

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Adolescent, j'avais deux rêves : suivant les moments, je voulais être ethnologue ou architecte, en penchant plutôt pour ce second domaine d'activité. Cela m'a conduit à faire mes études à l'école Boule. Pendant dix ans, à Paris, j'ai couru toutes les expositions, et au printemps de 1969 j'ai été marqué par une rétrospective du Musée d'art moderne consacrée au Bauhaus. Cela m'a permis d'appréhender l'extraordinaire richesse de cette école dont de nombreux professeurs et élèves ont émigré aux Etats-Unis.

A 18 ans, lors d'un voyage à New-York, je suis allé voir le Guggenheim Museum, l'une des dernières réalisations de l'architecte Franck Lloyd Wright, qui avait beaucoup influencé les créateurs du Bauhaus. Cela m'a fasciné de prendre l'ascenseur et d'admirer les œuvres que présente ce musée en descendant la fameuse spirale. Là, j'ai compris ce que signifiait vraiment l'architecture, au-delà des lignes du bâtiment. J'ai admiré l'es-



thétique de ce musée, mais aussi son côté fonctionnel et en particulier la maîtrise de la lumière indirecte pour éclairer les toiles. C'est le Guggenheim Museum de New-York qui m'impressionne le plus comme réalisation architecturale.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Je pense que notre société mesure mal l'importance de l'architecte. En effet, au-delà du fait que ses créations contribuent à ce que les gens soient heureux dans leur cadre de vie, le rôle social de l'architecte est primordial dans les villes. L'architecture urbaine doit nous permettre de mieux vivre ensemble et elle a

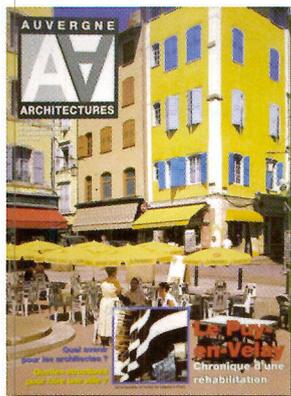
aussi un rôle majeur à jouer dans le développement durable, avec des bâtiments plus économes, tout en préservant l'équilibre entre ville et campagne.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Je souhaite que l'harmonie y soit encore meilleure entre le bâti et l'environnement. Que soient développés des transports en commun non polluants, de façon à privilégier davantage la circulation douce. Enfin, que la mixité sociale soit une réalité et que tout cela ne se fasse pas au détriment de l'âme de la ville, avec des édifices contemporains bien pensés par rapport à ceux qui témoignent de son histoire. ▲

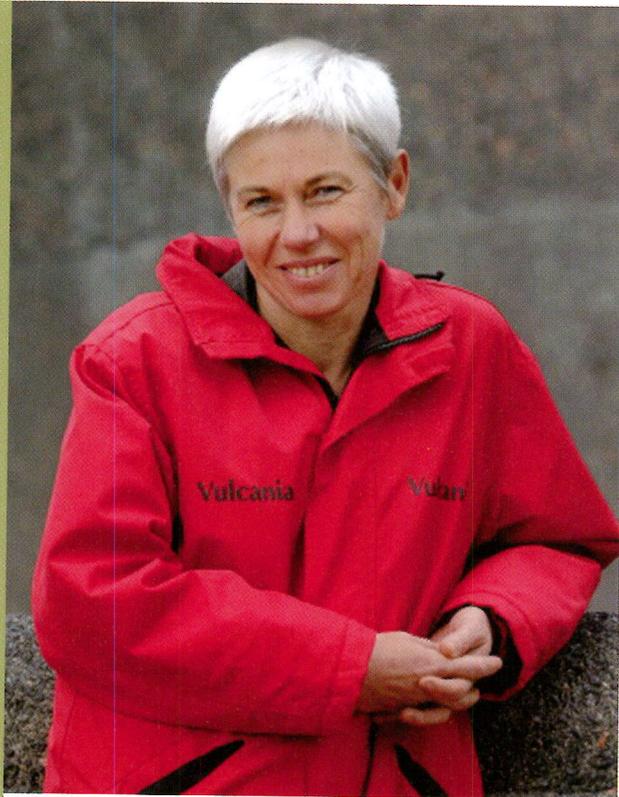


N°15 Mars 1997



N°16 Juin 1997

son bâti de lave et de ruelles, avec une cité moderne, chaleureuse et innovante. Une ville dans laquelle, par exemple, l'Hôtel-Dieu sera devenu un centre culturel de premier ordre, que l'on pourra facilement rejoindre de toute l'agglomération grâce à un réseau de tramways évoluant au long d'allées vertes depuis une gare de TGV, symbole ultime du désenclavement de la capitale auvergnate. Une ville, par exemple encore, dans laquelle l'architecture environnante du "carrefour des Pistes" aura été entièrement réaménagé, pour offrir une nouvelle image depuis son accès nord. Une ville, enfin, qui aura su intégrer dans ses paysages urbains une grande part de nature, miroir de son environnement exceptionnel dominé par la Chaîne des Puys. ▲



## Claude Michy

Organisateur d'événements sportifs, Président du Clermont Foot

### ►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

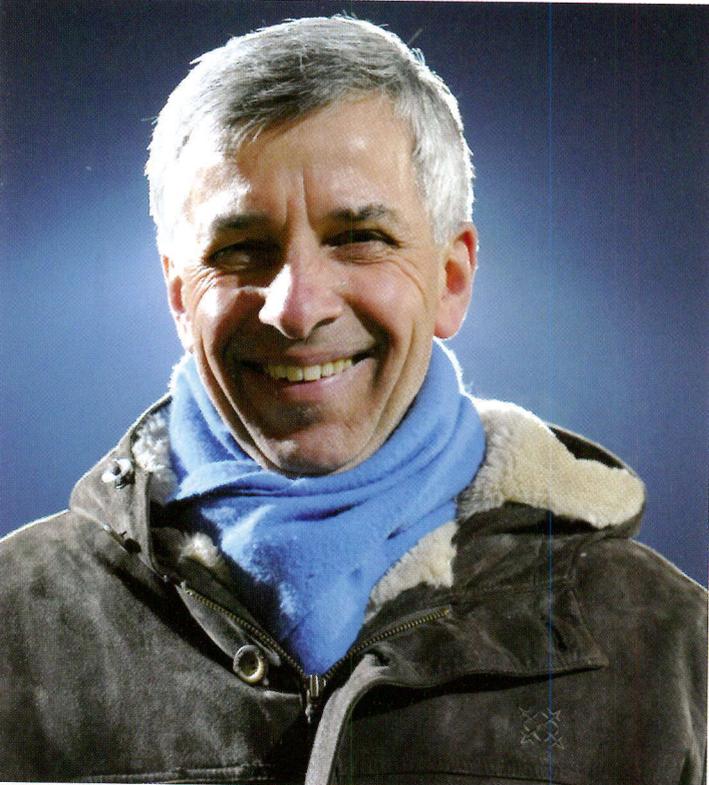
Je n'ai jamais imaginé être architecte et, par conséquent, je ne me suis jamais projeté comme un bâtisseur.

### ►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

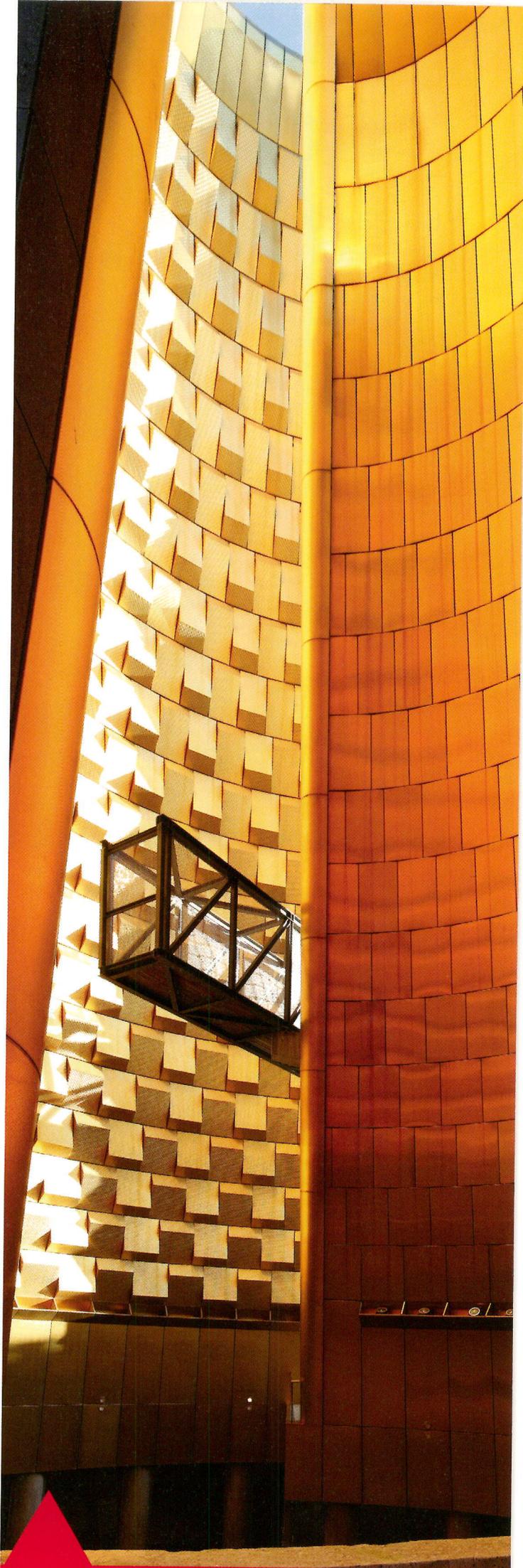
Leur rôle et l'architecture qui en découle peuvent être parfois assimilés à une erreur, mais également à une expression du talent et une vision de l'avenir. Il y a une différence entre ce qui peut paraître éphémère à l'échelle du temps et ce qui est resté, ce qui a résisté au temps, aux modes.

### ►► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

J'aimerais que cette ville conserve sa proximité avec l'espace rural, avec des jardins, des arbres et des fleurs pour compenser la densité de la construction urbaine. ▲



N°17 Décembre 1997



## BÂTIMENTS D'Auvergne

**Vulcania** à Saint-Ours-les-Roches (Puy-de-Dôme)

Architectes : Hans Hollein/Atelier 4

>>> Voir **Auvergne Architectures** n°8 Novembre 1994  
et n° 29 Octobre 2002



nodal

## Bureau de dessin

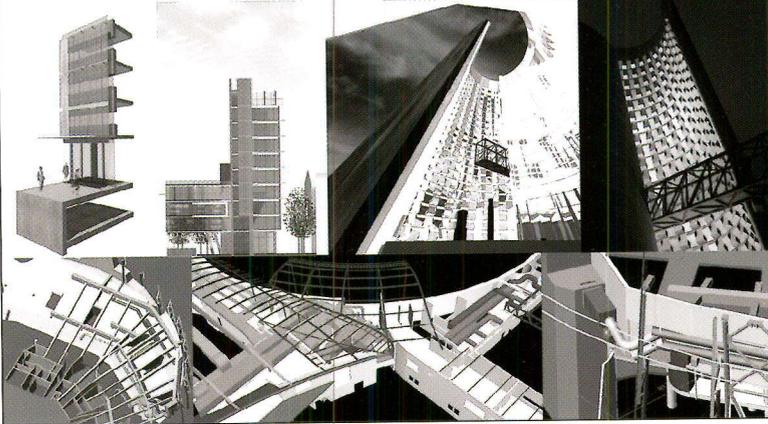
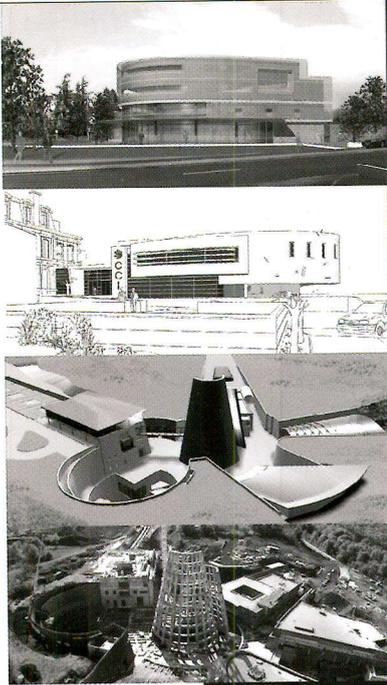
Votre partenaire pour la réalisation de tous vos documents graphiques: de l'avant-projet à l'exécution:

- Prestation en 2D et 3D
- Mission de synthèse
- Dessin d'exécution.

Spécialiste en dessin par ordinateur, nous répondrons à vos souhaits: Contactez-nous !



86 rue Pierre Estienne  
ZAC la Pardieu  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50  
e-mail: nodal@wanadoo.fr



## Philippe Martin

Directeur régional Vinci Construction France Auvergne 2

### ►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Ce n'est pas parce que j'en fus l'entrepreneur, mais j'aurais aimé être l'architecte du stade Marcel-Michelin, pour deux raisons simples :

- Être capable d'imaginer un bâtiment où toutes les couches sociales que représentent les supporters puissent se sentir à leur aise, où toutes les classes d'âges puissent évoluer main dans la main et où une équipe de professionnels puisse pratiquer son sport comme si chacun d'entre eux s'amusait dans son propre jardin. Cela aurait été le pari de réussir à conserver le sport-business avec l'image du rugby traditionnel.

- Concevoir un ouvrage à l'image d'un club comme l'ASM où se mêlent rigueur, dynamisme et ambition. Denis Ameil a parfaitement réussi à prendre en compte tous ces critères et à contribuer à ce que le stade Marcel-Michelin soit un signal du centre ville clermontois.

### ► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

A mon sens, un architecte doit recouvrir bon nombre de qualités pour exercer parfaitement son rôle. La première, c'est qu'il soit "artiste" pour rendre à chaque bâtiment une image spécifique. C'est par son coup de crayon que l'ouvrage construit trouvera toute sa légitimité. Mais il faut surtout que l'architecte soit un artiste raisonné et raisonnable. Il est certes le représentant de la maîtrise d'œuvre, mais il ne doit pas oublier l'équipe au sein de laquelle il évolue : les bureaux d'études, le bureau de contrôle, le maître d'ouvrage (décideur et financeur) et les bâtisseurs. Il doit être celui qui conçoit la simplicité d'un projet, il doit être à l'écoute du maître d'ouvrage, tant en terme de proposition qu'en terme d'acceptation des règles que peut lui imposer ce dernier. Je n'ose imaginer que l'architecte puisse fonctionner sans se placer comme un des vecteurs de la réussite de la construction.

### ► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Clermont-Ferrand est une ville chargée d'histoire, une ville forte en symboles, et l'évolution urbanistique et architecturale ne pourra se faire que par la culture et la mise en valeur de cette pierre noire qui nous caractérise. Il faut que nos amis architectes s'amuse avec le patrimoine existant pour conserver cette ambiance peut-être repoussante depuis l'extérieur mais si apaisante.

Je vois aussi une ville encore plus ouverte sur la campagne qui l'entoure : Clermont c'est la métropole à la campagne ! Bien évidemment je ne parle pas de l'évolution des zones périphériques pour lesquelles il faut avouer qu'elles sont les fruits d'une réussite économique de la ville. ▲



## V.R.D. Ingénierie

18 Rue des Prés de Moura  
63460 JOZERAND

- **Bureau d'études Voiries,**
- **Assainissement, réseaux divers.**
- **Etudes Parkings, accès riverains, cours, aménagements divers.**

Tél : 04.73.33.06.97 ; FAX : 04.73.33.04.78  
Email : vrd.ingenierie@orange.fr



## Société d'Economie et d'Expertise de la Construction

S.A au capital de 50 000 euros

60, rue Bonnabaud  
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. 04 73 34 29 29 - Fax 04 73 34 96 66

E.mail : seec.clermont@orange.fr

## Jean Pestre

Architecte, Philosophe, Vigneron

►► Si vous n'aviez pas été architecte, quel bâtiment auriez-vous souhaité réaliser et pourquoi ?

L'ancien couvent de carmélites chassé par l'urbanisation devait trouver un nouveau lieu d'implantation adapté aux exigences actuelles tant en matière d'équipements qu'au niveau de la pastorale, un projet rare aujourd'hui. L'originalité de la commande devrait, à mon sens, permettre à l'architecte de remplir une mission exaltante pour entrer en relation directe avec la terre mère et ne plus dépendre des seules exigences profanes stérilisantes actuelles ; démarche ambitieuse mais riche.

*Le Maître de l'Œuvre* doit participer au choix de l'emplacement et d'implantation propre à assurer aux futures utilisatrices la paix indispensable à l'esprit de leur choix spirituel. Le sol retenu sera celui où le taux vibratoire est le plus fort, fréquent en nos vallées volcaniques, déjà connu aux temps celtiques. Cette précaution préliminaire fait rire face aux pâles critères contemporains, ceci dit au-delà de toute appartenance confessionnelle, philosophique et politique.

Mission complexe : observation attentive sur le terrain, tracé des courbes solaires (la latitude du lieu), chapelle orientée selon la dédicace du jour, tracés régulateurs... La canne, la corde à 13 nœuds des maîtres d'œuvre et le *modulor* sont les clefs pour déterminer l'harmonie, l'équilibre et les symboles du monastère, par tradition maison des lois spirituelles. "Lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situent au-delà de ce que notre raison peut saisir." (C.G. Jung)

Le chantier exige un choix de "gens des métiers : les Compagnons," armés de l'esprit de la *Grande Règle*, capables d'assurer l'équilibre parfait entre le geste et la pensée, assurant l'aboutissement de l'œuvre. Au diable les appels d'offres au moins-disant, les ratios infondés coupables de valse-hésitations pénibles souvent préjudiciables à la bonne fin pérenne de l'œuvre.

►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

Ah, la, la ! Pas de litote ici. Il suffit de lire ces grands panneaux de chantiers pour noter le fatras d'intervenants de tous poils, laissant peu de place à l'architecte. L'homme de l'Art peut-il encore dessiner ? Jusqu'à sa clientèle privée qui exige d'intégrer l'image découpée issue de la revue papier glacé à la mode dans la conception de sa maison !

►► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

La question qui tue ! Nantie d'un Secteur Sauvegardé depuis 40 ans, la ville du Puy possède un plan tant de fois remanié qu'il a perdu sa cohérence. Les cœurs d'îlots, rasés sans soin, destinés aux HLM dont l'architecture pastiche les années 50 avec des matériaux disparates vieillissant mal, sans lien avec le traditionnel, tuant le parcellaire spécifique à la ville basse, illustre l'indigence manifeste du matérialisme ignorant l'humain à qui le programme s'adresse ! Et la voiture sur un seul axe dans une ville coincée en cuvette ? Le tour est fait... pessimiste : **si l'architecte veut travailler, il doit se plier** à des artifices qui n'ont rien à faire là. ▲

## Claire Gastaud

Galeriste à Clermont-Ferrand

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Le premier bâtiment qui m'a impressionnée lors de sa construction, c'est l'Institut du Monde Arabe pour sa forme, ses inventions, son emplacement et son symbole. Aujourd'hui, le bâtiment que j'aurais aimé réaliser c'est la Fondation Beyeler à Bâle conçu par Renzo Piano, intelligent, simple et beau.

►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

L'architecte a une lourde responsabilité sur le plan technique mais surtout sur le plan social. La qualité de vie et le mode de vie des habitants dépendent de lui. Il a le de-

voir de créer de nouveaux concepts et d'utiliser les nouvelles technologies. L'architecture, c'est la carte mémoire d'une ville, d'une population.

►► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

En 2029, j'imagine que Clermont-Ferrand sera métamorphosée, la politique d'urbanisme qui vient de débiter sera terminée. Ça devrait être très beau, à l'image de ce qui a été fait dans le quartier "faculté de droit-jardin des plantes". J'imagine la ville plus claire, avec plus de végétation et plus de sculptures contemporaines. Clermont-Ferrand est une ville faite pour recevoir des œuvres monumentales, puissantes aux formes pures, à l'image de l'Auvergne.

Ceci lui permettrait aussi de renouer avec ses traditions. Il

suffit de se balader de regarder, de lever les yeux par exemple sur la cathédrale, pour imaginer tous les sculpteurs qui ont travaillé à toutes les époques à Clermont-Ferrand. D'ailleurs, les clermontois y sont très attachés, ils sont fiers de leur "Vercingétorix" par Bartholdi. Cela fait partie du paysage urbain clermontois, malheureusement, cela a été oublié depuis quelques décennies. En revanche, j'espère que mon quartier (la Cathédrale) sera exactement comme aujourd'hui, c'est-à-dire un village... excepté notre "marché Saint-Pierre à l'architecture trotskiste" qui aura été rasé et refait par un ARCHITECTE. ▲

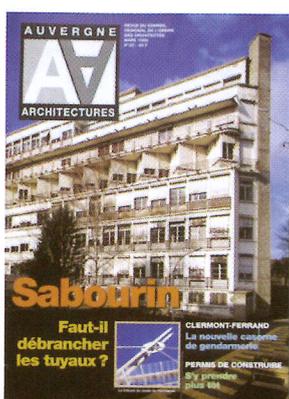
© Denis Paucher



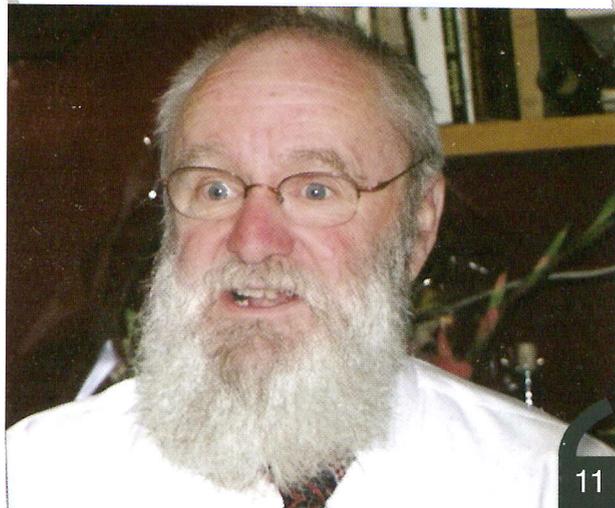
N°18 Avril 1998



N°19 Octobre 1998



N°20 Mars 1999



## Pierre Jarlier

Sénateur Maire de Saint-Flour, Ancien architecte

►► **Si vous n'aviez pas été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Je pourrais vous répondre par des exemples de grandes opérations qui participent à la renommée internationale de notre extraordinaire patrimoine français si riche et si diversifié. Les exemples ne manquent pas et les talents de nos architectes sont visibles dans notre environnement. Je n'en citerai donc aucun. Mais j'ai le sentiment que depuis une vingtaine d'années la place de l'architecte dans la vie de la cité est mieux reconnue, notamment dans la commande publique. Si je n'avais pas été architecte, j'aurais aimé participer à l'évolution de notre urbanisme plus qu'à la réalisation d'un ouvrage en particulier. Tout simplement parce que c'est l'urbanisme qui peut créer les conditions du "mieux vivre ensemble" dans une société qui laisse encore peu de place à la qualité du quotidien. Ce chantier est immense, il nécessite beaucoup de persévérance de la part de ceux qui les portent à partir d'une vision globale de la ville sur le long terme. L'architecte doit y trouver toute sa place aux côtés des élus.

► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

L'architecte est un créateur de vie car il a aussi la très lourde

responsabilité de concevoir des espaces dans lesquels les gens vont habiter, travailler, se distraire, se former, se soigner... C'est aussi un chef d'orchestre qui assume la difficile mission de coordonner tous les intervenants pour assurer la bonne réalisation d'un chantier. Toutes ces missions exaltantes, mais il faut bien le reconnaître de plus en plus complexes, il doit pouvoir les assumer pleinement pour mieux défendre les intérêts de son maître d'ouvrage et de ceux qui vivront les opérations. Il faut donc repenser sa place dans le contexte de l'évolution des marchés publics de plus en plus tournés vers les partenariats public-privé ou les opérations déléguées.

Je reste néanmoins convaincu que des perspectives s'ouvrent pour ce merveilleux métier. Les missions de l'architecte s'élargissent à de nouveaux horizons pour ceux qui ont la volonté de s'adapter aux attentes actuelles de notre société : développement durable, urbanisme, aménagements urbains de qualité, restauration du patrimoine, habitat individuel intelligent... pour ne citer que ces exemples. L'architecte a du pain sur la planche !

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

C'est une question très difficile à laquelle je pense souvent. Les enjeux et les attentes ne seront sûrement pas les mêmes qu'actuellement. C'est l'une des

complexités de la planification. Mais nous nous sommes risqués à cet exercice il y a maintenant une quinzaine d'années et j'avoue ne pas le regretter aujourd'hui. Sur la base d'un projet de ville, le paysage de Saint-Flour change peu à peu et les résultats en matière de requalification urbaine et de mise en valeur du patrimoine commencent seulement à se ressentir.

Dans 20 ans, j'aimerais d'abord que notre urbanisme ne se limite plus aux seuls contours de la commune qui ne sont pas adaptés à une réelle stratégie de développement durable de notre territoire. Car c'est une planification intercommunale autour de notre bassin de vie qui permettra d'améliorer la vie quotidienne de nos habitants, mais sur ce point, il faut bien reconnaître que les esprits ne sont pas toujours prêts. J'aimerais aussi que les quartiers périphériques construits dans les années 60, sans réelle réflexion urbaine et générateurs d'un étalement urbain important, soient requalifiés pour leur donner plus de convivialité et un meilleur environnement.

Notre cité médiévale a vocation à devenir l'une des références régionales en matière de patrimoine, nous y travaillons avec des mesures de protection et de mise en valeur de l'architecture et des espaces publics, mais le résultat final dépendra aussi des efforts de chacun. Là encore l'architecte est en première ligne ! ▲



## Daniel Ducléry

Maire de Montluçon  
Président de la communauté d'agglomération montluçonnaise

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

La Grande Arche, car c'est un exemple de modernité réussie dans un environnement difficile. Elle réalise un remarquable lien architectural entre le gigantisme vertical de la Défense et l'ordonnement historique des grandes avenues de Paris. Véritable fenêtre ouverte sur la banlieue, elle symbolise le mariage de la modernité et de l'histoire.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Le rôle de l'architecte est de favoriser l'émergence d'un environnement propice à l'épanouissement de l'homme tout en assumant les contraintes sociétales. L'objectif est de promouvoir un nouvel espace intégrant les réalités contemporaines tout en respectant l'histoire de celui-ci. L'architecte doit porter les évolutions sociétales - démographie urbaine, développement durable, contrainte des budgets... - tout en s'efforçant de toujours placer l'homme au centre des choses. S'il travaille pour l'ensemble, il ne doit jamais oublier le particulier...

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

D'ici 20 ans, Montluçon sera une ville complètement rénovée, à l'image moderne et dynamique. En effet, depuis quelques années, tous les projets menés sont des projets d'envergure dont le fil conducteur est la modernité fonctionnelle - Centre Aqualudique, Stadium, Cité administrative, Conservatoire Départemental de Musique, Musée des Musiques Populaires, aménagement des principales places du Centre Ville, réhabilitation des quartiers les plus anciens -, tout en respectant et en améliorant l'architecture historique de la ville. ▲



N°21 Juillet 1999



N°22 Décembre 1999



## Henri Chibret

Président du FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain)  
Président de Théa Holding

### ►►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Vulcania : parce que la thématique me plaît, l'intégration dans un paysage superbe également, sans oublier les aspects pédagogiques et ludiques.

### ►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

Un "bon" architecte, pour moi, c'est celui qui sait concilier esthétique et fonctionnalité et qui, aujourd'hui, sait tenir compte des aspects écologiques et sociaux. Par ailleurs, il doit pouvoir intégrer son projet dans un schéma urbain. Un "grand" architecte est celui qui est capable de proposer un édifice marquant qui peut être le point de départ ou le centre d'une rénovation urbaine. Le modèle réussi est

celui de Bilbao avec le musée de Guggenheim, autour duquel la ville s'est remodelée et a donné une renommée inattendue à cette capitale régionale.

A l'inverse, le plus raté est Brasilia où les superbes bâtiments de Niemeyer se perdent au milieu d'une ville éclatée et sans âme. Lorsque l'urbanisme, l'architecture et la sculpture se mélangent avec succès, cela donne Chicago ou Barcelone !

### ►► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

L'urbanisme de Clermont-Ferrand a été meurtri par deux maires successifs, Gabriel Montpied et Roger Quilliot. Il y a des blessures qui sont quelques fois indélébiles. Serge Godard a redonné du sens à l'urbanisme avec le tramway et en utilisant très bien le retrait de Michelin sur le plan de l'immobilier. (Cler-

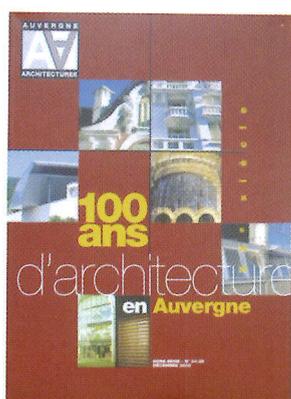
mont a aussi été maltraité par Michelin dont la laideur des bâtiments a marqué la ville. Là également, la direction de Michelin a inversé les choses depuis plusieurs années.) Le tramway sera certainement un facteur important d'aménagement de la ville.

Il serait souhaitable qu'il y ait des entrées dans Clermont-Ferrand dignes d'une métropole comme Nîmes ou Montpellier, surtout lorsque l'on vient du sud, de l'est ou de l'aéroport. Par ailleurs, il manque un édifice phare qui aurait pu être le Fond de Jaude, complètement raté. Pourquoi ne pas utiliser la Polyclinique ou l'Hôtel-Dieu comme nouveau signe fort d'urbanisme ?

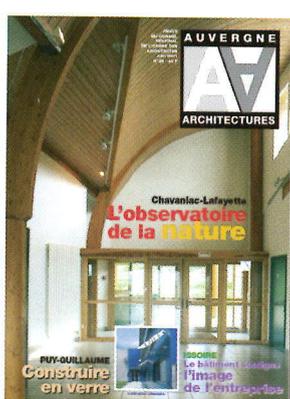
On parle aussi beaucoup d'une grande agglomération en prenant en compte Vichy, Riom comme cela existe autour de Lille, Roubaix, Tourcoing, Marseille ou Aix-en-Provence. ▲



N°23 Avril 2000



N°24-25 Décembre 2000



N°26 Juin 2001



## BÂTIMENTS D'Auvergne

Snénoparc lo à Riom-ès-Montagne (Cantal)  
Architectes : Atelier 4/Pierre Dumond - Jean-Pierre Juillard/David Devaux  
>>> Voir Auvergne Architectures n°32 Novembre 2003



## Michèle André

Sénateure du Puy-de-Dôme, Conseillère générale

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Le Taj Mahal : Symbole d'amour d'un homme pour une femme. Son édification a été si parfaite qu'elle ne connaît encore à ce jour que bien peu d'altération physique. Sa capacité à frapper l'imagination sur le plan de sa

mise en œuvre est intacte. Si on imagine les moyens techniques qui pouvaient être mis à la disposition des constructeurs de cette époque, on est d'autant plus admiratif devant ce monument majestueux.

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

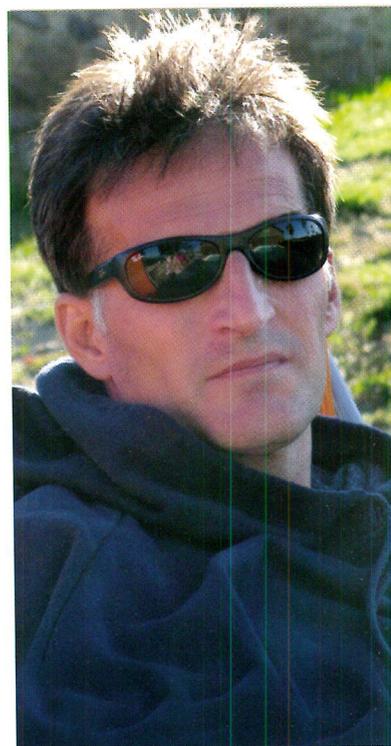
L'architecte doit donner libre

court à sa créativité. Evidemment, il tient compte des techniques de son temps mais doit garder en permanence à l'esprit, la beauté, la fonctionnalité et l'insertion dans l'environnement de son projet. S'il oublie qu'il est le créateur pour se soumettre aux contraintes, il y a fort à craindre une extrême banalisation pour simplement "passer dans les prix". L'architecte doit rester un artiste gardant

la part du rêve pour projeter son époque et non la subir.

►► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Dans les 20 ans à venir, je crois que les contraintes notamment de transport, d'énergie et donc d'économie auront fait une place plus importante aux déplacements en commun ou "propre". Cela se traduira peut être pour Clermont-Ferrand et sa proche banlieue par des constructions plus verticales mais aussi plus "végétalisées" dotées, sans doute, de moyens de production d'énergie renouvelables, où les ouvertures variables au sud permettront d'optimiser l'apport de la lumière. Ainsi, des bâtiments élancés aux toits terrasses végétalisés avec panneaux solaires et éoliennes, à axe vertical peut être, pourraient apparaître dans notre paysage. Il ne faudra bien sûr pas oublier la proximité des voies de circulation de chemin de fer ou de tramway mieux à même de préserver l'environnement.



## Thierry Charbonnier

Sportif

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Spontanément, je dirai la Grande Halle d'Auvergne. J'aime ses volumes, ses cou-



## Christine Bouilloc

Directrice du Musée Bargoin (Arts Textiles et Archéologie)

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Le choix est vaste, les réalisations ne manquent pas, mais j'avoue être particulièrement touchée par le centre culturel Tjibaou, à Nouméa (Nouvelle Calédonie). La démarche de Renzo Piano est celle que j'aurais aimé mener : une écoute longue et attentive de la parole kanak en concertation avec les communautés locales, afin d'en capturer toute la symbolique et d'assimiler la forte prégnance des coutumes puis une approche sensible du milieu naturel pour percevoir et traduire une société en mutation. Quoi de plus extraordinaire que cette traduction contemporaine et

monumentale d'architecture vernaculaire. Le bois et l'acier se jouent des formes oblongues qui s'ouvrent vers le ciel, captant la lumière et les vents. Intérieurs et extérieurs se confondent. Mais le tour de force de Renzo Piano réside pour moi dans cette incroyable capacité à matérialiser une société "non finie", où le bâtiment apparaît comme un marqueur sociologique et ethnologique d'un espace-temps en devenir. Cette architecture ne fige pas, elle annonce le potentiel à venir. Ces bâtiments sont à la fois témoins d'un patrimoine ancestral, inscrit dans l'actualité politique, économique, culturelle et sociale kanak, tout en étant un pôle de rayonnements et d'échanges culturels internationaux.

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Quel métier difficile que celui d'architecte ! Ses compétences sont d'une telle complexité (techniques, juridiques, administratives...) qu'on pourrait en oublier aujourd'hui le rôle premier, à savoir un interprète polyglotte de commanditaires aux identités plus que variées ! La schizophrénie semble aujourd'hui de mise. Son rôle est fondamental dans l'analyse et la compréhension de notre société. Appréhender l'architecture, c'est comprendre le monde dans lequel nous vivons. Tout comme l'art, l'architecture saisit et traduit "l'humeur" du moment, rendant perceptible l'im-

matériel. Elle témoigne aussi d'une histoire, d'une culture, d'une philosophie, d'une pratique sociale et économique des espaces privés et publics. Son impact sur l'histoire humaine est considérable. N'oublions pas qu'elle est la plupart du temps le seul témoin archéologique pérenne d'une activité humaine, révélateur d'une société dans toute sa complexité. Lourde charge... mais belle mission que celle-ci !

►► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

J'aimerais qu'elle soit vivante et attractive. Le schéma d'un hyper centre et de quartiers satellites ne répondent plus aux problématiques du citoyen-citoyen. Je l'imagine constituée de quartiers économiquement autonomes, ayant chacun les principaux commerces et services de proximité. Afin de ne pas

leurs, ses matériaux. Cet équipement qui manquait cruellement à notre région est un symbole important à l'entrée sud de la ville.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

L'architecte est à la fois un artiste et un technicien. Il dessine notre cadre de vie et il a un rôle primordial à jouer au niveau du développement durable. L'architecture est le témoin de la société à une époque donnée et représente l'un des fondements de notre patrimoine.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Dans vingt ans, j'imagine que le centre ville de Clermont sera réservé aux piétons, aux cyclistes et au tram, les "tours", les paraboles et les panneaux publicitaires auront disparu, la réhabilitation des bâtiments Michelin sera terminée, il y aura plus de verdure : espaces verts, toitures et façades d'immeubles végétalisées... Le rêve, quoi ! ▲

isoler ces îlots, les structures administratives, éducatives, culturelles, sportives et économiques seraient réparties sur chacun d'eux, permettant ainsi un mouvement des populations et une mixité sociale réelle. Le transport se ferait à l'aide d'un réseau de transport en commun performant et peu onéreux car alimenté en énergie propre et renouvelable. Une nouvelle norme serait également à l'ordre du jour : la HQEH, la Haute Qualité Environnementale et Humaine, garant d'un urbanisme raisonné, d'une architecture novatrice et durable, d'une économie partagée, d'une politique à échelle humaine et d'une qualité d'écoute et d'échanges intergénérationnels. Tout un programme. ▲



**Tony Bernard**

Maire de Châteldon  
Président du Parc naturel régional Livradois-Forez

►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Si j'avais été amené à rêver d'un bâtiment, en étant architecte, j'aurais bien aimé avoir rêvé une pyramide... Parce qu'elles ont des propriétés architecturales, certes, mais aussi des propriétés physiques : elles ont des vertus pour ceux qui les regardent de l'extérieur, mais aussi pour ce qu'on y met à l'intérieur. De ce point de vue-là, cela peut être, au-delà d'un tombeau, une très belle cave.

► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

L'architecte doit être inséré dans la société. Pour ce qui concerne le logement – puisque c'est ce que produit une majorité d'entre eux –, cela signifie que l'architecte doit le penser davantage comme un habitat que comme du seul logement. Il doit prendre en compte tout le contexte qui l'entoure : les services dont les hommes ont besoin, leurs modes de vie, le paysage bien sûr, et la fonctionnalité. Et parmi les aspects de cette fonctionnalité, l'architecte a l'impérieux devoir de prendre en compte le développement durable, à la fois par l'orientation des bâtiments, les matériaux choisis, la prise en compte des modes de vie... Aujourd'hui, au risque du pléonasme, une architecture qui ne serait pas durable n'aurait pas d'avenir.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

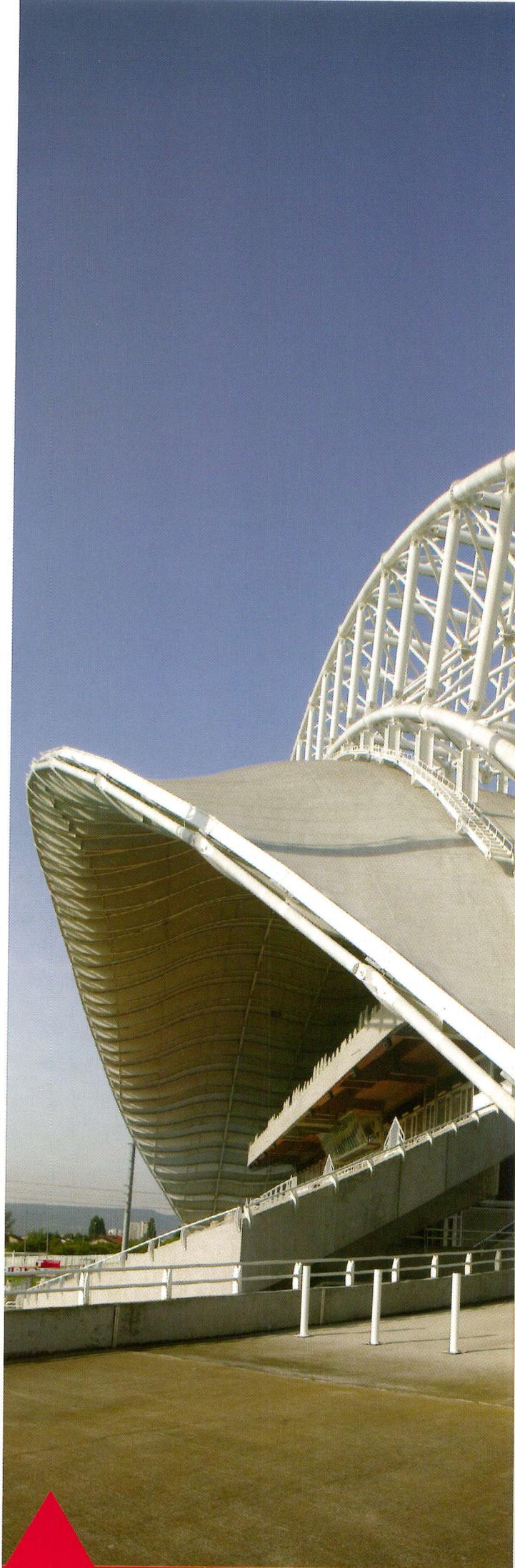
Pour résumer, je voudrais la voir vivante... J'aimerais que l'espace public favorise la convivialité, le lien social. Et pour en revenir à l'habitat, dont il est nécessaire qu'il soit densifié, je souhaite que l'espace public soit d'une qualité telle que l'on puisse en dire : "L'espace public est le jardin de ceux qui n'ont pas de jardin", au sens propre comme au sens figuré. J'irai jusqu'à citer Candide : que chaque citoyen ait envie de cultiver le jardin que constitue l'espace public. ▲



N°27 Novembre 2001



N°28 Avril 2002



**BÂTIMENTS D'AUVERGNE**

Stade Gabriel-Montpied à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)  
Architecte : Jacques Kalisz  
►► Voir Auvergne Architectures n°12 Mars 1996

**LOUIS GENESTE** MONUMENTS HISTORIQUES  
PATRIMOINE ANCIEN

MAÇONNERIE/PIERRE DE TAILLE/RÉHABILITATION



**MAURICE NAILLER** PATRIMOINE ANCIEN

COUVERTURE LAUZES/ARDOISES/GIRONNÉES/PLOMB/ZINC/CUIVRE



30, rue Gutenberg - 63100 CLERMONT-FERRAND  
Tél. 04 73 98 50 70 - Fax 04 73 98 50 79 - Mail : sa.geneste@wanadoo.fr



**BUREAU D'ETUDES  
THERMIQUE ET GRANDE CUISINE**



■ ALGOTHERM INGENIERIE ■  
53, rue des Sauzes ■ 63170 Aubière ■ Tél : 04 73 98 51 27 ■ Fax : 04 73 98 51 12  
■ e-mail : algotherm@algotherm-ing.fr

**betmi** s.a.s.

Bureau d'Etudes Techniques

**Béton armé - Charpente bois - Charpente métallique**

15, avenue des Frères Montgolfier - Zac des Ribes - 63170 Aubière  
Tél. : 04 73 26 05 48 - Télécopie : 04 73 27 24 42  
E-mail : bet.betmi@wanadoo.fr

**Roland Auroy**

Commissaire général de la Satcar  
(Semaine des arts, techniques et cultures  
de l'automobile et de la route)

►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Ce n'est pas un grand bâtiment historique, renommé ou précurseur construit par quelque architecte célèbre, mais une simple maison découverte l'an passé nichée au fond d'un village de l'Aude. La surprise venait dès le seuil franchi. Une cheminée en pierre – puit d'inertie central, comme me précisera plus tard l'architecte bourbonnais auteur de ce projet – occupait le centre d'un espace ouvert, plus vaste que la perception extérieure ne pouvait l'imaginer, organisé en pôles de vie : accueil / séjour / cuisine et réserve / petit bureau / buanderie et dressing.

Aucun mur porteur intérieur, aucun angle, une distribution et un accès fluides grâce à un corridor enveloppant l'arrière de la cheminée. Un éclairage naturel assuré par de grandes ouvertures sur tous les murs donnant sur une terrasse extérieure circulaire. Enlaçant la cheminée, un escalier tournant permettait d'accéder au niveau supérieur où chambres, salon et bureau, étonnamment lumineux, étaient distribués à partir du point central. C'est en levant les yeux vers la voûte que je découvris la clé. Douze fermes en lamellé-collé s'y rejoignaient prenant appui sur autant de poteaux de soutènement ancrés en bordure de la plate-forme circulaire, isolée du sol et sur pilotis, qui soutenait l'ensemble. Tout le poids reposait sur ces douze piliers, m'évoquant certaines architectures romanes. Aucun mur n'étant porteur, ceux-ci permettaient ainsi autant de sources de lumière. Les matériaux naturels utilisés et la subtilité des couleurs, tentures et décors intérieurs renforçaient cet esthétisme et ce confort de vie. Ce jour-là, j'ai rêvé effectivement d'être celui qui allierait une telle audace, ce goût et une indispensable maîtrise des formes et forces.

► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Allier audace, goût et maîtrise des formes et forces. Je ne doute pas que la formation pallie cette dernière. Le goût reste souvent affaire de regard, de convention et de présent. Il demeure l'audace. Celle de bousculer, de défricher et de devancer. À quelques regards près. L'architecture ne peut se réduire à cet aspect extérieur, soumis au seul regard de l'autre. L'architecte ne saurait non plus être un supplétif de l'urbaniste. Il se doit pourtant de proposer une réponse de vie à ceux qui, au quotidien, usent du bâtiment qu'il a conçu.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

En amateur de BD, je ne la souhaite pas à l'image urbaine de Schuitem, non plus qu'à cette ville qui n'existait pas de Bilal. Je ne la souhaite pas non plus comme cette récente cité excluante de Mauge (Hérault), conçue architecturalement par et pour des femmes, ou ces *nokidlands* privés d'outre atlantique. Bref, je la souhaite non discrétionnaire et métissée.

Concernant Clermont (Auvergne), je rêve d'une Allier détournée coulant au pied de Vercingétorix, de banques délaissant et la place et leurs placements fonciers pour laisser respirer le cœur de ville, d'un Jardin Lecocq sans grillage qui envahirait le proche futur ex-Hôtel-Dieu, d'une coulée verte débordante, qui relierait la ville à la verdure des volcans dont elle n'a, jusqu'à présent, gardé mémoire que de la noire pierre. ▲





## Alain Calmette

Maire d'Aurillac, Conseiller général

►► Si vous aviez été architecte, quel bâtiment auriez-vous souhaité réaliser et pourquoi ?

Le viaduc de Millau est un ouvrage d'art qui me fascine. Il est à mon sens l'emblème de la haute technologie que notre pays est capable d'offrir. Au milieu du décor naturel grandiose des gorges du Tarn, ce monument d'architecture arrive à associer esthétiquement deux notions souvent antagonistes : une réalisation aux dimensions exceptionnelles et une inscription discrète dans le paysage. Par ailleurs, cet ouvrage d'art, pour un homme politique, présente l'avantage d'allier l'utile à l'esthétique en aidant au désenclavement de Millau et de son bouchon cauchemardesque, et en profitant à la relance économique et touristique du département et de la région toute entière.

► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

Un maire a une relation particulière avec les architectes ; une relation de maître d'ou-

vrage à maître d'œuvre. A ce titre, il est plus facile de se rendre compte du rôle de l'architecte dans la société. Un rôle essentiel mais complexe, voire bridé car à la croisée des chemins entre aspirations esthétiques, impératifs techniques et contingences matérielles.

J'estime qu'un architecte doit être à même de faire partager avec ses contemporains un espace et une histoire, mais il doit également proposer un mode de vie en phase avec l'évolution du contexte économique et culturel. Il doit donc endosser plusieurs costumes, parfois contradictoires : historien et visionnaire, urbaniste, concepteur, conseiller... Une position qui l'oblige à se remettre en question à chaque projet.

► Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?

Toutes les villes moyennes de taille comparable à Aurillac sont aujourd'hui en concurrence pour conserver voire développer leur potentiel d'attractivité, afin d'accueillir de nouveaux arrivants, de favoriser le développement de l'existant et la

venue de nouvelles activités. Aurillac ne peut pas se permettre de rester à la traîne. Depuis quelques années, notre ville s'est déjà largement transformée avec la réalisation de nombreux équipements structurants de grande qualité, souvent avec des partis pris architecturaux intéressants : le Prisme, le centre aquatique, l'épicentre des cultures urbaines, la rénovation de l'Hôtel de ville et du square Verme-nouze, etc.

Sur ce nouveau mandat, nous nous efforçons de préparer l'avenir de la ville à long terme, notamment à partir des documents d'urbanisme dont nous nous sommes dotés : PLU, ZPPAUP... Ils nous aideront à appliquer notre politique pour préfigurer l'Aurillac des vingt prochaines années afin de répondre aux besoins de la population, de préparer et d'équilibrer le développement de la ville, tout en protégeant les espaces naturels et l'environnement, dans le cadre de l'agenda 21 dont nous venons de nous doter. ▲

## Louis Choulet

Ingenierie thermique

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Celui qui m'a le plus marqué est, de loin, le musée Guggenheim, par son intégration dans la ville de Bilbao. C'est une sculpture immense, mais elle n'a rien d'agressive. Grâce à sa forme, qui me rappelle une fleur, l'architecte a réussi ce dialogue, si difficile à engager, entre le rythme de l'ancienne ville et ce nouvel objet somptueux. J'en parle toujours avec émotion.

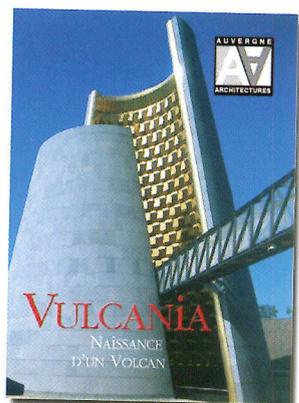
► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

Au fond, l'architecture traduit une manière de vivre. Son rôle est primordial, car elle "habille" notre environnement. L'architecte doit donc rechercher cette harmonie entre la nature et le bien-être intérieur. Il gère notre espace et prépare l'endroit dans lequel nous allons vivre tous les jours. Mais son art n'est pas assez compris, ni respecté par les maîtres d'ouvrage, ni par les élus. Il occupe une place importante dans notre société et pourtant il doit parfois se sentir un peu seul face aux contraintes, aux décisions et aux choix qui lui sont imposés.

► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Dans les prochaines décennies, la ville doit être repensée dans son ensemble. Une autre dimension entre en jeu - et nous le voyons tous les jours dans les appels d'offre -, c'est la contrainte énergétique. Tout le monde regarde, aujourd'hui, la dépense d'énergie, qui pèse de plus en plus dans le budget des particuliers et des entreprises. Comment adapter les anciens bâtiments à la facture énergétique qui ne cesse de s'alourdir ? Notre patrimoine va souffrir, je pense notamment aux beaux immeubles haussmaniens, inadaptés à ces nouvelles orientations.

La ville va donc subir une véritable révolution. Les maires seront obligés de revoir l'espace public, encore envahi par la voiture. Le transport occupera cet espace différemment, car, en même temps, nous devons redonner le goût aux habitants de découvrir leur ville. A l'intérieur de ce bouleversement, inévitable, j'imagine la place réservée aux architectes, dont la mission consistera à redessiner nos habitations et nos lieux de vie... ▲



N°29 Octobre 2002



N°30 Mars 2003



N°31 Juin 2003





## Vincent Descœur

Président du Conseil général du Cantal  
Député

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Peut-être la réhabilitation de la gare d'Orsay, située dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à proximité de l'Assemblée nationale, qui me paraît être l'exemple d'une reconversion réussie. Les architectes ont su respecter l'architecture originelle tout en la réinterprétant en fonction de la nouvelle vocation de l'ensemble. Cette ancienne gare abrite aujourd'hui un musée des arts du XIX<sup>e</sup> siècle que je ne me lasse pas de visiter.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

L'architecture doit répondre aux nouvelles attentes de la société en matière de développement durable, d'efficacité énergétique, d'utilisation de matériaux écologiques, mais aussi à de nouvelles attentes sociales, culturelles et humaines. Ces nouvelles contraintes conduisent l'architecte à innover, voire à inventer une nouvelle architecture, et peuvent être une source de créativité, voire d'audace esthétique. Dans ce contexte, le rôle de l'architecte reste de concilier esthétique, fonctionnalité, solidité, tout en cherchant une harmonie avec l'environnement de son projet, l'histoire et le patrimoine du lieu. Ses constructions, les espaces qu'il aménage, participent en effet à la transformation du paysage urbain ou rural, et chacun de ses projets ajoute un élément à notre patrimoine.

► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

Si l'on raisonne au niveau des villes, l'un des enjeux d'avenir, c'est à mon avis de rendre les centres-villes à leurs habitants et d'inverser une tendance qui consiste pour les urbains à fuir le cœur des cités pour s'installer dans les communes périphériques, toujours plus loin, ce qui crée des problèmes de gestion des déplacements, génère des coûts et des pollutions. Il faut pour cela remettre en valeur les centres anciens, privilégier les aménagements qui donneront aux gens l'envie de revenir habiter en ville, proposer un habitat de qualité et économe en énergie, organiser l'espace urbain pour faciliter l'utilisation des commerces de proximité, développer les moyens alternatifs de déplacement comme les transports en commun, les pistes cyclables, favoriser les déplacements piétonniers. ▲

## Jean-Pierre Caillard

Pdg du Groupe Centre France - La Montagne

► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ? Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Si j'avais été architecte, j'aurais voulu bâtir un témoignage de l'Homme dans son rapport avec son environnement. Être architecte, pour moi, cela aurait sans doute consisté à rêver de bâtir la Cathédrale de Chartres, l'Opéra de Sydney, ou encore celui de Shanghai, et bien sûr le nouveau siège social du Journal La Montagne à Clermont. J'aurais pu être aussi l'homme qui a élevé uniquement avec de la glaise et du bois, des bâtiments mythiques à Tombouctou, en complète osmose avec son environnement.

Associer et rendre cohérent les concepts de civilisation, de culture, d'équilibre sociétal, avec ce qui nous entoure, me semble

fondamental, c'est aussi participer à une vision globalisante de l'Humanité.

Être architecte, cela consiste à croiser en permanence les fondements physiques et intellectuels de nos civilisations, à éclairer la vision instantanée qu'une génération peut et doit avoir de son environnement, mais réussir à dépasser cette vision trop photographique pour se projeter dans l'avenir, en lui donnant à travers le temps, une puissance transcendante. C'est participer à cette chaîne invisible, mais ô combien réelle qui nous structure au milieu de l'univers.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Clermont apparaît, aux yeux du voyageur, comme une ville déséquilibrée, entre un environnement exceptionnel, je dirai même éternel, et le fait qu'elle n'a dépassé les bornes des villes très moyennes que depuis peu

de décennies. Les hommes n'ont pas réussi, sur ce dernier siècle, à construire à la hauteur des bâtiments réalisés par nos Anciens, tel le joyau de l'Église Notre Dame du Port, et même, également et avec tous ses défauts, une Cathédrale comme celle qui surplombe dans toute sa noirceur, mais également de toute sa puissance, cette cité. Clermont s'est malheureusement construite de "bric et de broc", sans jamais retrouver l'élégance de certains équilibres, comme celle qui imprègne des cités davantage inscrites dans l'Histoire, synonymes de plus de puissance, et au passé mieux structuré. Clermont n'a pas intégré dans son urbanisation un de ces fleuves qui traversent souvent les plus belles villes. Elle s'est bâtie à l'écart de celui-ci, et cela est bien dommage.

Le demain de Clermont existe malgré tout, à travers la valorisation de la fonction de Métropole au centre de la France. Cette Métropole doit avoir un véritable rôle, politique, économique, culturel et social, et ainsi "imaginer" un véritable rayonnement sur le cœur de l'Hexagone. Pour véritablement grandir, il reste à mon avis une solution, forte : se transcender, dé-

## René Fontès

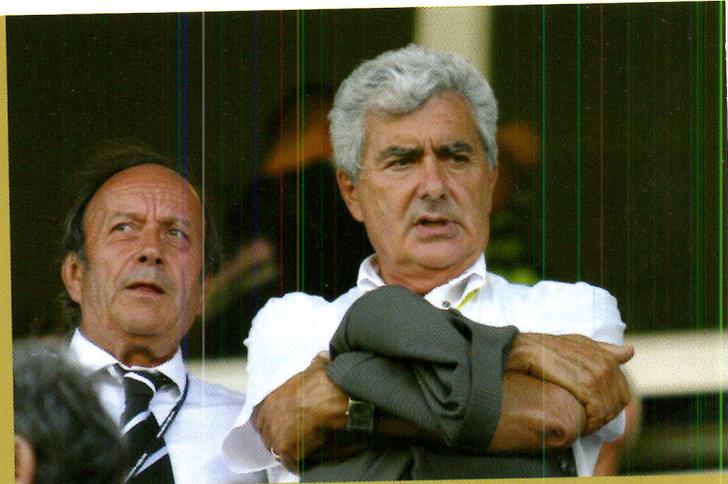
Président de l'ASM Clermont Auvergne Rugby  
Maire d'Eygalières

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Le viaduc de Garabit de Gustave Eiffel... parce que je le regarde très régulièrement en passant sur l'"autre" viaduc de Garabit ! Plus sérieusement, je considère que c'est un monument assez remarquable, qui manifeste un certain génie architectural. C'est aussi lié à mon métier d'ingénieur, qui m'amène à apprécier particulièrement le mariage de l'architecture et de la technique.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Il doit peut-être, justement, être capable de s'appuyer sur tous les développements techniques et technologiques disponibles pour rendre les choses non seulement utiles, mais parfaitement intégrées dans leur environnement.



► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

Je suis maire de la commune d'Eygalières, dans les Bouches-du-Rhône, qui compte 1900 habitants. Mais j'ai quand même passé quarante ans à Clermont-Ferrand, et j'ai donc plutôt envie de parler d'elle... J'ai été frappé par son évolution au cours des dix dernières années. On est encore plus sensible à cette évolution lorsqu'on ne vient à Clermont que par épisodes, même très rapprochés comme c'est mon cas. Je trouve que cette dynamique est assez spectaculaire.

Comment imaginer Clermont dans

vingt ans ? J'ose espérer qu'elle n'aura pas perdu son "caractère", c'est-à-dire tout ce qui lui donne encore aujourd'hui un certain cachet, et qui lui vient de son histoire ; et qu'elle aura gagné, en revanche, dans son intégration dans la modernité. Pendant longtemps, j'ai vécu un peu comme un boulet ce poids d'une ville qui manquait de dynamisme, de "jus", qui avait du mal à se rapprocher du XXI<sup>e</sup> siècle. Donc cette période des dix dernières années, très dynamiques pour elle, me rend plus confiant dans le fait que d'ici vingt ans, Clermont pourrait posséder beaucoup plus d'atouts que ceux que je lui ai connus jusqu'à maintenant. ▲

passer les actuelles limites établies par le regard de fonctionnaires, et atteindre une dimension correspondant à ces fonctions.

Il faudra rebâtir la cité tout au long du Val d'Allier, revoir ses plans de pénétration, ferroviaires, autoroutiers et aéroportuaires, pour venir et pour partir, et ainsi créer plus de liens avec l'extérieur - indispensables à son épanouissement -, et imaginer des fonctions plus fortes, plus précises, et bien diversifiées. Et cela depuis Vichy jusqu'à Brioude.

Il y aurait sans doute obligation et nécessité de privilégier un pôle culturel, un pôle économique, des pôles industriels, un pôle régalien, échelonner les fonctions de services tout au long de cet axe en conservant les poumons de verdure indispensables à la Cité de demain. Sans cette base incontournable, qui nécessite sans doute une population impliquée dans la reconnaissance de son rôle et d'elle-même, forte d'un demi million d'habitants, nous ne pourrions que devenir un grand village, utilisé simplement comme un relais par d'autres pôles urbains plus dynamiques. Cette vision doit être mise en route demain, et non pas après-demain. ▲



## Alain Escure

Président de l'Ophis  
Maire de Manzat

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

A mes yeux, la pyramide réalisée par Ieoh Ming Pei dans la cour Napoléon, c'est un dia-

mant dans l'écrin du Louvre. S'il faut absolument choisir un bâtiment parmi tous ceux qui m'ont séduit, elle a ma préférence car je trouve qu'elle symbolise un mariage parfait entre l'histoire et le présent.

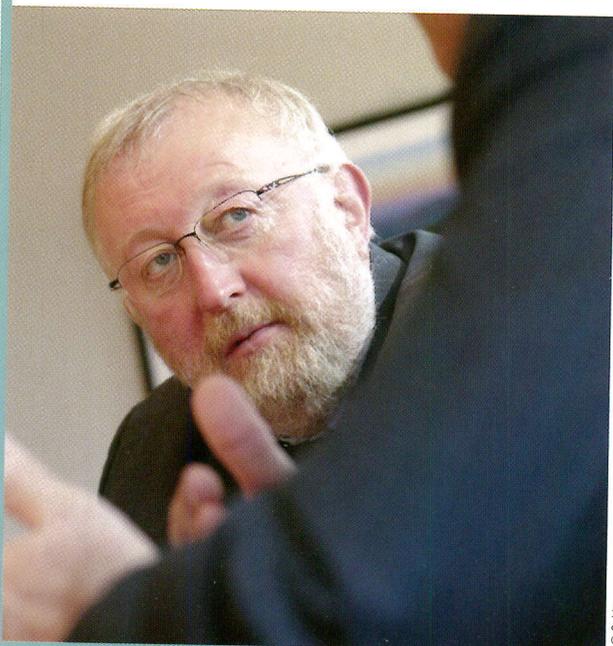
►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

A mon sens, le rôle de l'architecte

ne doit surtout pas se limiter à la construction de bâtiments, même si c'est bien évidemment une partie essentielle de ses fonctions : ces professionnels doivent absolument prendre toute leur part aux efforts actuels pour inspirer un nouvel aménagement de nos zones urbaines.

►► Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?

Je suis maire de Manzat, une commune de 1300 habitants située dans les Combrailles, mais qui est depuis quelques années très proche d'une autoroute. Je pense qu'à l'échéance de 2030, nos habitants ne seront plus des "ruraux", ni même des "locaux" : ce seront des néo-ruraux, dont l'activité n'aura plus beaucoup de relations avec l'agriculture mais qui auront les moyens de vivre à la campagne. Et l'aspect de nos bourgs s'en ressentira certainement, compte tenu du fait que les collectivités locales, hélas, seront quant à elles de plus en plus pauvres. ▲



© Ophis

diathèque  
igo PRATT

## BÂTIMENTS D'Auvergne

Médiathèque Hugo-Pratt à Cournon d'Auvergne (Puy-de-Dôme)  
Architectes : Jean-Pierre Lott/Dominique Bresson - Alain Combes - Roland Ondet  
►► Voir Auvergne Architectures n°48 Avril 2009

## Marcel Freydefont

Scénographe, directeur scientifique à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Je citerai trois édifices consacrés au spectacle. D'abord l'opéra Garnier : au-delà de son rôle dans l'urbanisme haussmannien, j'aime beaucoup la rigueur de son dessin et son accomplissement relativement à sa destination, alors qu'il a connu beaucoup de vicissitudes lors de sa construction. Sa facture décorative est passionnante, mais plus encore la clarté de sa conception, l'articulation du plan et des volumes.

Très différentes sont les Nefs des Machines de l'île, à Nantes, qui accueillent le projet artistique de François Delacroix et Pierre Orefice : cet ancien chantier naval de la fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup>, en béton et métal, a été réhabilité par Nicole Concordet, Patrick Bouchain et Christophe Theilmann. Cette opération à tiroirs s'intègre dans le plan Chemetoff du réaménagement de l'île de Nantes, bien avancé depuis 1999. Elle participe d'une nou-

velle conception du paysage, de l'urbanisme, de l'architecture en intégrant le théâtre, la scénographie et les différentes formes de spectacle dans une perspective touristique, tout cela étant associé à la transformation d'un territoire et de son patrimoine industriel.

Enfin la requalification du théâtre d'Angoulême, de Valentin Fabre et Jean Perrottet, en collaboration avec Maria Godlewska : c'est presque deux bâtiments à la fois, car ils ont carrément reconstruit un théâtre neuf à l'intérieur des façades périphériques classées, tout en conservant l'esprit d'une typologie théâtrale française née au XVIII<sup>e</sup>.

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Pour moi, l'architecture est d'abord intérieure. C'est vrai pour le théâtre, c'est pourquoi les ouvrages cités sont remarquables, justes intérieurement et pertinents quant à leur destination, et habités. Et puis, une fois l'édifice construit, l'architecture doit demeurer vivante.

L'architecte fixe et accomplit les choses, et en même temps son architecture doit rester ouverte au mouvement, à la transformation et à l'évolution.

► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

Depuis dix ans, j'ai été séduit par la forme et la dynamique urbaine de Nantes, son réalisme et sa vision, et j'entrevois bien ce qui sera fait dans l'avenir. L'aménagement de l'île est exemplaire par la volonté politique, la cohérence urbaine et la diversité de l'expression architecturale. Cela réactive l'urbanité de cette agglomération de 600 000 habitants, incluant d'autres démarches comme la manifestation biennale Estuaire qui parsème ce territoire d'œuvres d'art contemporain. On voit véritablement naître des morceaux de ville, année après année, comme la nouvelle école d'architecture sur les bords de Loire. C'est tout à fait exaltant de voir la ville se transformer, être appropriable par ses habitants qui, je crois, y prennent beaucoup de plaisir. ▲

## Gérard Deygas

Président de l'Association régionale Auvergne de l'Union sociale pour l'Habitat



►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

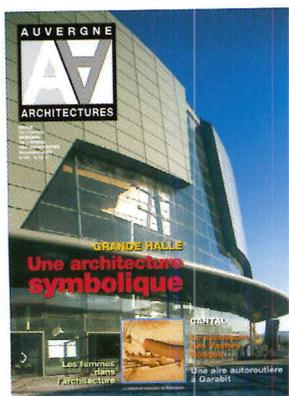
Une maison du citoyen. Nos bâtiments publics – mairies, maisons de l'intercommunalité, conseils généraux, conseils régionaux – sont organisés pour les services. Le citoyen, qui est plutôt traité comme un administré, devrait profiter de plus de transparence, et les bâtiments devraient être conçus pour rapprocher le citoyen de ses administrations de proximité. Dans ce sens, j'aurais aimé concevoir un tel bâtiment, où le citoyen ne serait plus un administré mais bien un acteur de la démocratie.

► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

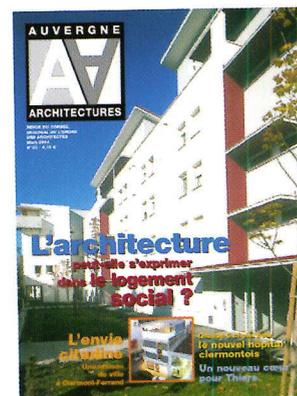
L'architecte devrait être le chef d'orchestre pour mettre en cohérence l'habitat avec son environnement au service des habitants. Une vision pluridisciplinaire est indispensable à la réussite de cette alchimie. En effet, l'habitat et les bâtiments au sens plus large ont vocation à apporter du bien-être aux habitants, qui ont parfois des exigences contradictoires, mais également à permettre une approche financière compatible avec les ressources budgétaires – des ménages ou des collectivités publiques – tout en préservant l'environnement d'aujourd'hui et de demain.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

La ville dans vingt ans devrait privilégier en premier lieu les déplacements en transports en commun, en vélo ou à pied. Elle devrait donner plus de place à la couleur, aux espaces de convivialité, aux espaces verts. Elle devrait faciliter la vie des personnes âgées et des enfants, et devrait recentrer le commerce et les services au cœur de l'habitat et non en périphérie. ▲



N°32 Novembre 2003



N°33 Mars 2004

# Jean-Paul Dufregne

Président du Conseil général de l'Allier

►►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Je ne pense pas spontanément à un bâtiment existant. Je préfère imaginer ce que pourrait être la maison idéale. Une sorte de maison du Monde, ouverte sur l'extérieur, avec de grandes baies vitrées. Sobre et spacieuse, elle pourrait ressembler à une vaste grange Bourbonnaise, avec un toit à quatre pans et des petites tuiles. Une ou deux grandes cheminées témoigneraient de la chaleur naturelle d'un feu de bois pour les veillées d'hiver. Cette maison du Monde pourrait accueillir toutes les générations. Du jardin d'enfants au club des aînés. Elle se situerait à la campagne, bien sûr, avec son verger, sa mare aux canards et son grand potager. Ce serait un lieu d'échanges et de rencontres. Un lieu identitaire, véritable pont jeté entre les générations. J'aime ces édifices familiaux, modestes, qui n'ont pas la superbe des grands monuments mais qui abritent nos souvenirs personnels et collectifs.

►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

Pour moi, le rôle de l'architecture est de répondre aux besoins de chacun. L'architecte imagine les lieux de vie, qu'ils soient publics ou privés ; il façonne l'espace public. Certes, il est la main qui donne forme aux politiques d'aménagement du territoire. Mais les constructions qu'il propose vont avoir une résonance immédiate sur le mode de vie de leurs occupants. Je pense par exemple aux banlieues, qui sont un mur dressé entre les habitants. Je pense aussi à nos villages ruraux, où l'on voit se construire de vastes lotissements alors que leurs centres bourgs se meurent peu à peu.

L'architecte doit fonder son travail sur l'harmonie et l'équilibre géographique. Si un espace est harmonieux, il y a fort à parier que les relations entre les hommes deviendront à leur tour plus harmonieuses. Il en va de même pour le respect de l'environnement : le choix de matériaux naturels, solides, participe d'une volonté de mieux intégrer l'architecture à la nature. Dans la même logique, il incombe à l'architecte de créer des liens entre le passé et le présent, entre la tradition et la modernité. Qui n'a jamais été choqué par la coexistence malheureuse de

constructions récentes et d'édifices anciens ? Là encore, je pense aux banlieues et leurs grandes barres d'immeubles, qui ont été construites pour répondre à une urgence, sans penser à leur intégration dans l'espace urbain. Dans l'Allier, nous venons de voter un plan départemental de l'habitat, dont les enjeux sont à la fois sociaux et territoriaux. L'une des grandes orientations de ce plan est la revalorisation du bâti existant, pour que les habitants puissent revenir vivre dans les centres bourgs et donner un nouveau souffle à nos villages. Recycler, transformer, harmoniser. Ce sont pour moi des objectifs fondamentaux.

► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Je pense d'emblée à mon village, Saint-Menoux. Je ne sais ce à quoi il ressemblera, mais je voudrais qu'il reste vivant, qu'il garde ses commerces et ses associations. Je souhaite qu'il reste gai et fleuri, que ses habitants continuent de l'aimer. Quand on aime le lieu où l'on vit, on contribue à le faire vivre aussi. ▲



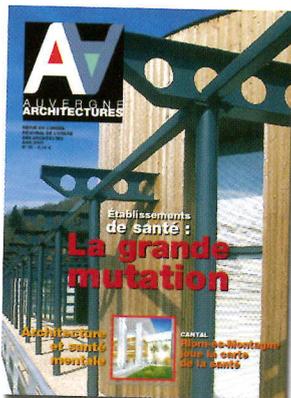
© Karen Maginan, Conseiller général de l'Allier



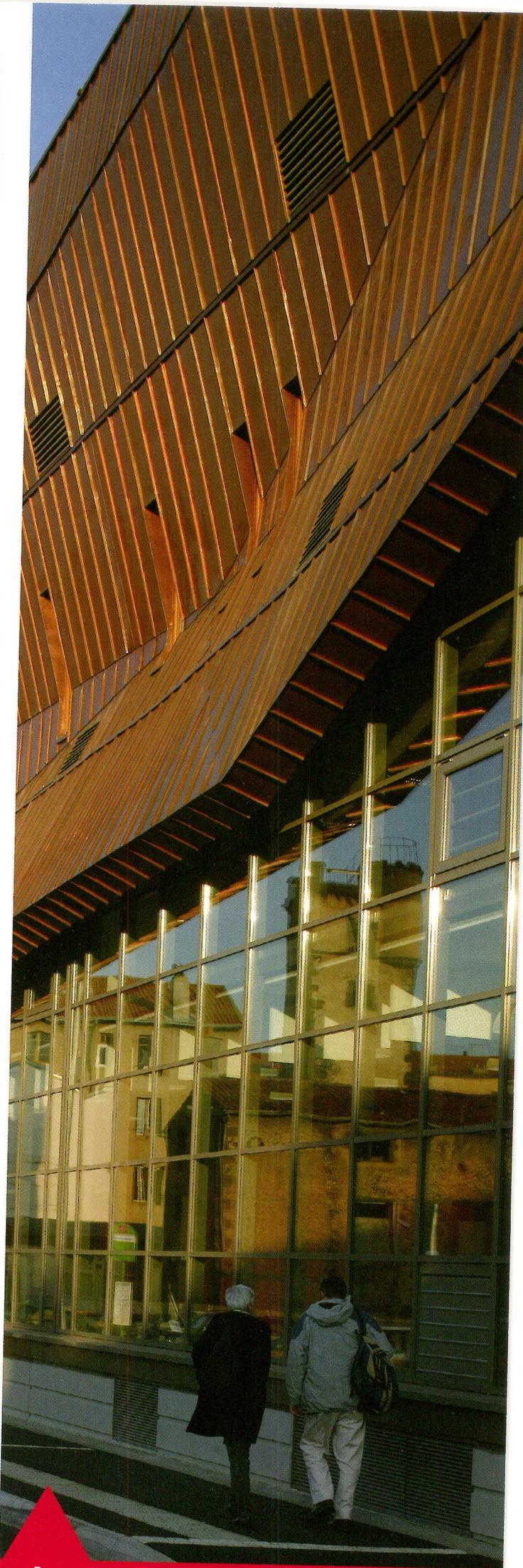
N°34 Juillet 2004



N°35 Décembre 2004



N°36 Avril 2005

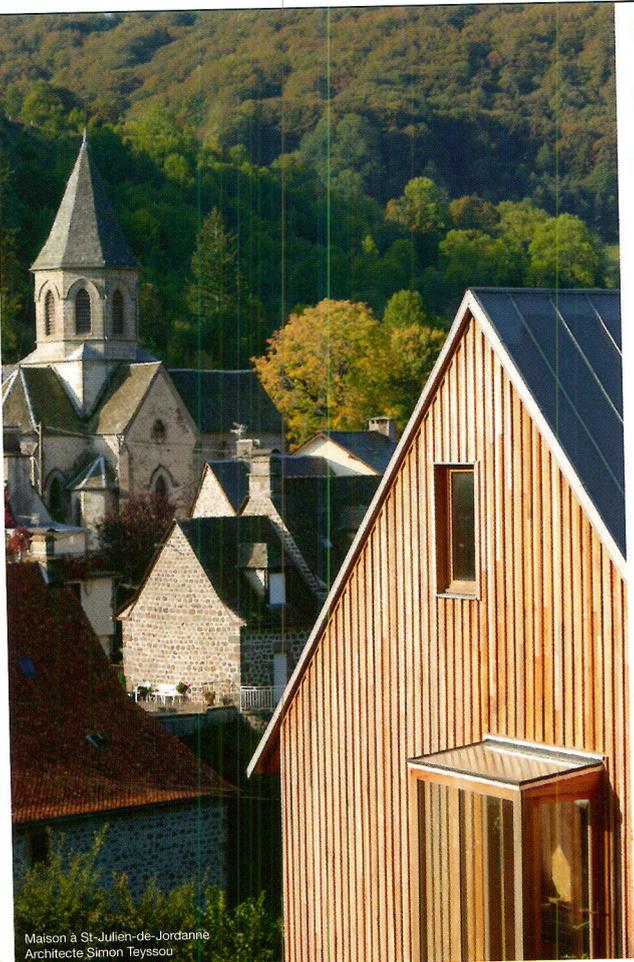


## BÂTIMENTS D'Auvergne

École supérieure d'art de Clermont Communauté à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

Architectes : Architecture Studio/Bourbonnais-Jacob/Intersite/Atelier Réalité

>>> Voir Auvergne Architectures n°39 Avril 2006



Maison à St-Julien-de-Jordanne  
Architecte Simon Teyssou

REPORTAGES / PHOTOTHEQUE  
**CHRISTOPHE CAMUS**

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41 / Mail : camus.c@wanadoo.fr



**Roger Gardes**

Maire de Saint-Genès-Champanelle  
Président du Parc des Volcans d'Auvergne

►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Découverte lors d'un voyage d'études en Scandinavie sur "l'urbanisme et l'approche environnementale de la construction" organisé par la Fédération Nationale des Parcs Naturels Régionaux et le CAUE de l'Oise, l'église Mortensrud, à Oslo, me séduit surtout par l'alliance réussie de la nature ancestrale et d'une modernité qui la prolonge harmonieusement. Créée par les architectes Jensen et Skodvin en 2002, elle s'enracine dans les rochers qui couronnent une modeste colline et se dissimule au milieu des sapins qui l'entourent. Rien d'ostentatoire donc dans son apparence mais plutôt une humilité qui l'incite à se fondre dans son cadre naturel, tout en acceptant techniques et matériaux d'aujourd'hui. De larges baies vitrées facilitent la communication entre l'intérieur et l'extérieur tout en aérant des murs de pierre brute qui établissent un lien puissant avec la roche mère. Les arbres continuent à s'épanouir au cœur du bâti et même les rochers surgissent dans la nef, accentuant ainsi l'union étroite du socle terrestre et de l'élévation architecturale qui le couronne.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

L'architecte d'aujourd'hui me paraît avoir les mêmes missions que celui d'hier. Non qu'il doive s'enliser dans le passé et se préoccuper de le reproduire ou de l'adapter mais au contraire parce qu'il doit s'efforcer d'exprimer au mieux son époque en utilisant les techniques modernes dont il dispose ainsi que les matériaux nouveaux qui sollicitent son imagination. L'architecte doit saisir les aspirations profondes de la société dans laquelle il vit et sentir les grandes tendances encore balbutiantes qui préparent la germination du monde à venir. En accord avec les grands principes du développement durable, il saura s'appuyer sur les richesses spontanément offertes par la nature pour féconder une création au service d'une sobriété de bon aloi. Il accompagnera ainsi la mutation profonde d'une société qui commence enfin à prendre conscience que le monde fini commence et que ses ressources ne sont pas inépuisables.

►► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

Saint-Genès-Champanelle est une commune de 3.000 habitants regroupés dans 12 villages qui ponctuent un vaste territoire de 1.200 hectares. Située dans le Parc des Volcans mais aussi dans la Communauté d'agglomération de Clermont-Ferrand, elle subit des influences parfois contradictoires qu'il convient d'harmoniser. S'appuyer sur le bâti vernaculaire ne suffit pas pour répondre à la demande d'habitat qui s'accroît et les bourgs se prolongent le long des routes en adoptant des styles fort divers. A l'avenir, c'est autour des villages existants que se développera l'urbanisation afin de préserver au mieux la nature environnante qui bénéficie très souvent de protections réglementaires très fortes. Compte tenu par ailleurs de la crise de l'énergie qui devient de plus en plus prégnante, l'habitat nouveau devra privilégier la sobriété sous toutes ses formes. La densification du bâti va inéluctablement s'accroître et les économies d'énergie guideront les choix des matériaux mais aussi de l'architecture générale. Ici plus qu'ailleurs, parce que nous sommes en zone de demi montagne, toutes les solutions devront être mises en œuvre pour aller vers des maisons passives et même mieux, en intégrant des formes variées d'énergies nouvelles sans pour autant nuire à l'esthétique générale. ▲

**BUREAU D'ÉTUDES STÉPHANE NIGGLI**  
38 RUE NIEL  
63100 CLERMONT-FD

TÉL. 04 73 91 93 93  
FAX : 04 73 91 93 94  
sarlcs2n@orange.fr  
www.cs2n.fr

**CS2N**  
economie  
DE LA CONSTRUCTION

**ASSECHEMENT DES MURS**  
*sans travaux* Procédé mur-tronic

**A.C.F.**  
Asèchement du Centre France

NOËL SACCHETTO  
23, rue des Vergers  
63800 Cournon d'Auvergne  
Tél. 04 73 90 59 59 - fax 04 73 27 37 97  
www.acf-63.com - acf@mur-tronic.com

Garanties 30 + 10 ANS

QUALICONSULT QUALIBAT

**REMONTÉES CAPILLAIRES - SALPÊTRE**

## Serge Godard

Maire de Clermont-Ferrand  
Président de Clermont Communauté

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

J'hésite entre le stadium Jean-Pellez et l'École supérieure d'art, tous deux à Clermont-Ferrand. J'aime beaucoup le stade d'athlétisme, pour sa forme tout à symbolique et aussi en termes d'image de la ville. C'est un des plus beaux stades couverts d'Europe, et d'autre part c'est le premier édifice entièrement réalisé par Clermont Communauté. Quant à l'École supérieure d'art, c'est un très bel exemple de bâtiment réussi qui sera beaucoup mieux mis en valeur après l'aménagement du quartier Rabanesse.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

L'architecte, l'architecture et aussi l'urbaniste ont un rôle extrêmement important. D'abord parce qu'aujourd'hui 80 % de la population mondiale vit en ville. L'architecte et l'urbaniste organisent la ville, l'architecte donne l'image de ce que l'urbaniste souhaite. Il est donc de plus en plus indispensable d'avoir des architectes et des urbanistes de qualité. Le rôle de l'architecte est de mettre en valeur la ville par les bâtiments abritant ses institutions, mais aussi l'agencement des fonctions urbaines, culturelles, sportives, commerciales, économiques – nous en avons de bons exemples dans l'agglomération avec le stadium, mais aussi le nouvel Hôpital Estaing, le Carré Jaude 2, le futur site de l'Hôtel Dieu...

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Je la vois d'abord comme la ville des citoyens clermontois... Elle a beaucoup changé depuis quinze ans, elle va continuer à se transformer avec le quartier Rabanesse, autour de l'École d'art, la rénovation du quartier de la gare qui accueillera la TGV – et même sensiblement avant, je l'espère. À deux heures de Paris, à 1 h 15 de Lyon, Clermont sera une véritable métropole régionale – faute de quoi c'est toute l'Auvergne qui serait mise à mal, et à terme inévitablement démantelée –, constituée à l'image de Lyon en agglomération multipolaire.

La plaque urbaine clermontoise reste la base du développement futur, sans aucun doute, regroupant près d'un demi-million d'habitants, sera organisée autour d'une métropole puissante, au cœur d'un bassin d'emploi dynamique, facteur d'attractivité et de rayonnement pour toute notre région. De nouvelles activités économiques se seront alors implantées, notamment des surfaces commerciales venues renforcer le cœur de ville clermontois et les pôles de vie de l'aire urbaine. Avec une organisation et un projet métropolitain construits et partagés à cette échelle, il s'agit pour nous de construire la ville durable et solidaire de demain. ▲



## Louis-Michel Albaladejo

Directeur Auvergne de GFC Construction

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

La Grande Arche de la Défense : c'est un bâtiment qui peut paraître simple, voire fade. Pour moi, c'est la définition même de l'architecture : un travail simple, aux lignes épurées, et qui transmet néanmoins une belle émotion. Posée, solide, cette arche est presque austère, mais elle amène une petite note, qui produit un joli contraste avec sa sobriété de forme. Une telle construction a vraiment un impact intemporel, par rapport à d'autres apparemment plus complexes, qui nous séduisent sur-le-champ mais dont on peut se lasser assez vite.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

À travers la ville, toute l'architecture ne peut pas être aussi emblématique que la Grande

Arche ou la pyramide du Louvre. Bien sûr, l'architecte doit réaliser des "produits" – des bureaux, des logements, des lycées... Mais son rôle essentiel, en lien avec les collectivités et leurs élus, c'est bien de savoir situer dans notre paysage quelques édifices à forte personnalité, des "projets à émotion forte". Aujourd'hui encore, on reste tous "scotchés" devant les pyramides d'Égypte, à cause de la technicité – comment ont-ils pu réaliser ça ? – mais pas seulement : des siècles plus tard, elles restent toujours passionnantes à regarder et à visiter.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Après le Grenelle de l'environnement, les fondamentaux de l'art de construire vont prendre une valeur et une dimension encore plus importantes ; je veux parler du positionnement d'un bâtiment, son orientation,

sa fonctionnalité, l'emplacement de ses ouvertures, la vie à l'intérieur... Il n'est pas question de tout raser et tout reconstruire, mais à terme on ne verra plus de ces bâtiments qui n'ont pas d'architecture, qui ont très mal vieilli... Cela correspondait, à certaines époques, à une course à la rentabilité immédiate, et parfois à des besoins urgents – en matière d'habitat, par exemple. Mais on voit encore en zone industrielle des constructions récentes, pas forcément inintéressantes mais surmontées de centrales de traitement de l'air : ne pas avoir essayé d'habiller ça, imposer à la vue de tous ces bécanes sur un toit, ce n'est pas normal. Après le Grenelle, ne serait-ce que par les changements inéluctables en termes de matériaux et d'économies d'énergie, on va forcément donner une dimension plus humaine à l'architecture et au paysage urbain. ▲



N°37 Juillet 2005



N°38 Novembre 2005



N°39 Avril 2006

## François Taillandier

Écrivain et chroniqueur

Prix du roman de l'Académie française 1999

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Je ne suis en effet pas architecte, mais ça m'intéresse beaucoup, et d'ailleurs le héros de ma suite romanesque *La Grande Intrigue* est architecte... Vous me permettrez de prendre un exemple clermontois. Quand j'étais petit, il était courant d'ironiser sur cette barre interminable qui longe le plateau Saint-Jacques, et que l'on sur-nommait "la muraille de Chine". Eh bien je pense que c'était une idée géniale, de par son adéquation au site, la vue qu'elle offrait, etc. Bien sûr, l'exécution n'est pas terrible, c'est le moins qu'on puisse dire. On regrette qu'un

Fernand Pouillon, par exemple, n'y ait pas mis son nez... N'empêche. C'était une façon d'être résolument moderne, sans complexe.

►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

Capital. L'architecture est ce qui rend collectivement visible et intelligible un projet social. Cela dit, tout est à repenser, car les villes, je crois, ne pourront plus être structurées autour des gros repères monumentaux, religieux, culturels ou étatiques, comme les villes classiques. On est aujourd'hui dans le circulatoire et le démocratique. Comment l'architecture relèvera-t-elle le défi



d'exister avec un nouvel alphabet ? Pas à moi de le dire. Je suis un peu intrigué devant certaines réalisations titanesques du genre le siège de la télévision chinoise par Kolhaas... Y a-t-il encore une échelle humaine ?

► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Aucune idée. Ce que j'aimerais, c'est qu'on revienne à de micro-libertés qui existaient encore

dans les villes il n'y a pas si longtemps. Nous vivons dans des villes aseptisées, où il y a un plot tous les mètres, deux digicodes par immeuble, des églises fermées à clef, des cafés où l'on ne peut pas fumer, aucune possibilité de flânerie qui ne soit déjà prévue par de la signalétique... Et plus même une porte cochère ouverte pour abriter les amoureux. C'est glaçant. Mais là, on sort du cadre de l'architecture, je suppose. ▲

## Paul Faye et Michel Tournaire

Architectes

►► Si vous n'aviez pas été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Pourquoi pas la tour de Babel ? Voilà une œuvre à la portée symbolique et philosophique bien plus importante que nombre de constructions contemporaines...



## Michel Buchard

Pdg des hypermarchés Leclerc à Clermont-Ferrand

savante, la pyramide du Louvre de Ieoh Ming Pei pour sa pertinence et son audace, l'Onyx à Saint-Herblain près de Nantes pour son abstraction. Il y a le cabanon de Le Corbusier, œuvre d'un génie par excellence. C'est l'exemple, pourtant, d'une architecture parmi les plus anonymes, les plus banales du monde. L'architecture et son paradigme.

►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

J'aime les architectures qui identifient leurs villes : la tour Eiffel pour Paris ou l'opéra de Sydney du danois Jorn Utzon. Mais là n'est pas l'essentiel. Il faut enfin comprendre l'architecture à la dimension urbaine et à l'échelle du paysage. Dans son acception large, elle consiste à s'intéresser aux volumes, aux pleins, au bâti autant qu'aux vides. Il y a des formes à donner aux vides qui font l'espace partagé par tous, social. Cette dimension trop longtemps ignorée explique la relative mauvaise qualité de la ville moderne et contemporaine, à l'ex-

ception – parmi ce que je connais un peu – de Barcelone ou de la région du Vorarlberg, en Autriche, où les formes nouvelles et les extensions comprennent l'urbain, le territoire, le paysage. C'est tout à fait réjouissant. Pour cela, il faut que l'architecte éclaire le politique ou que ce dernier se laisse éclairer par lui.

► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Vingt ans, c'est très court à l'échelle du temps de la ville. Je vois ma ville comme la ville en général, à l'image de notre société, de notre époque, de notre civilisation : égarée, désorganisée, peu civique, individualiste et consumériste. C'est pourquoi j'attends du politique qu'il soit courageux, éclairé par des architectes courageux, éclairés eux aussi, talentueux et civiques pour freiner cette tendance et s'inspirer de cette tradition du durable, ou du soutenable comme disent les Anglo-saxons, pour que l'architecture et l'espace en général soient le fait d'intérêts partagés. ▲

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Il m'est impossible de répondre à cette question car ce serait prétentieux, et de plus cela limiterait mon intérêt pour l'architecture à une réponse presque infantile, à une histoire de goût, de formalisme. C'est comme si vous me demandiez quel grand homme je voudrais être. Cela dit, j'aurais aimé contribuer à la mise au point de formes et de solutions assez stables

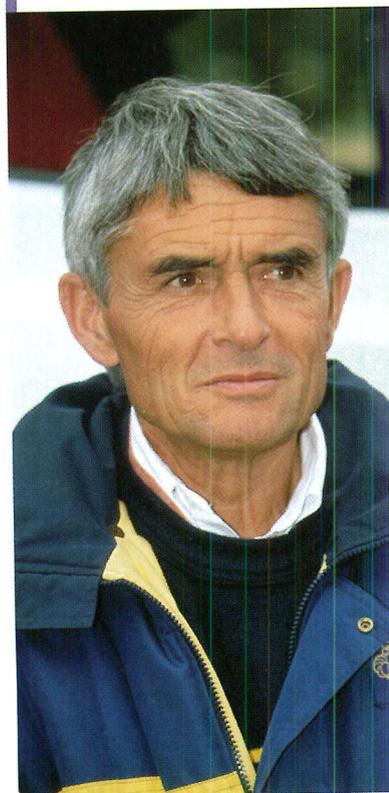
pour durer et s'adapter dans le temps. Je pense aux couvents, aux monastères aptes à devenir des mairies, des musées, des gendarmeries, des écoles, des hôtels, etc. J'aurais aimé être un architecte anonyme auteur d'une architecture qui traverse le temps. Je pense au théâtre antique d'Epidaure qui a contribué à la formation, à la fondation de principes assez stables pour servir encore aujourd'hui. Bien sûr, il existe des bâtiments que j'aime, comme l'église de Marco de Canavezes au Portugal de Alvaro Siza pour sa simplicité

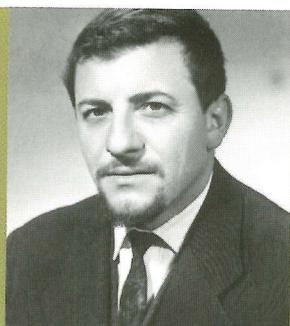
## Pierre Dupasquier

Ingénieur  
Ancien directeur du service compétition Michelin

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Au cours de mes études d'ingénieur, j'ai dû présenter plusieurs projets de "béton armé", et l'emploi dans les années 1950 de ce matériau complexe et séduisant a orienté ma curiosité vers un architecte qui venait de faire grand bruit avec sa "Citè Ra-





►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

A l'origine et par tradition, l'architecture a revêtu un caractère fortement symbolique : pyramides, temples, palais, cathédrales... Mais de nos jours, les nécessités qui s'imposent de plus en plus en matière de fonctionnalité, et en même temps d'économie et d'écologie, rendent la mission de l'architecte deux fois plus complexe... La même personne doit pouvoir concevoir une cathédrale aussi bien qu'un pavillon respectueux de l'environnement.

► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

La ville doit absolument connaître une reconcentration de l'habitat. On a été beaucoup trop loin dans l'étalement urbain, le "mitage" de l'habitat et par voie de conséquence l'importance croissante que l'on a accordée à l'automobile. Il faut absolument que la ville de demain nous permette de maîtriser la voiture, à l'inverse de la ville d'hier qui s'était complètement élaborée dans le souci exclusif du service rendu à "l'homme automobile". ▲

diéuse" et sa chapelle de Ronchamp : Le Corbusier.

Je ne devais concevoir qu'un modeste hangar de 50 mètres de long et de 25 mètres de large sans pilier, mais l'esprit novateur et étincelant de cet homme a fortement inspiré mes réflexions d'alors. Vous comprenez que j'aurais aimé avoir signé un bâtiment innovant dans le service rendu à la communauté humaine, alliant béton et acier, et qui constitue une œuvre d'art naturellement intégrée dans ce qui nous est donné à voir. Pourquoi pas la Cité Radieuse ?

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Participer au développement de chaque membre de la collectivité par les aménagements du cadre de vie. Cela peut et doit prendre des formes différentes tenant compte du contexte sociopolitique, de la culture, des traditions, de la géographie. De la même façon, notre architecte doit ne pas éradiquer les réali-

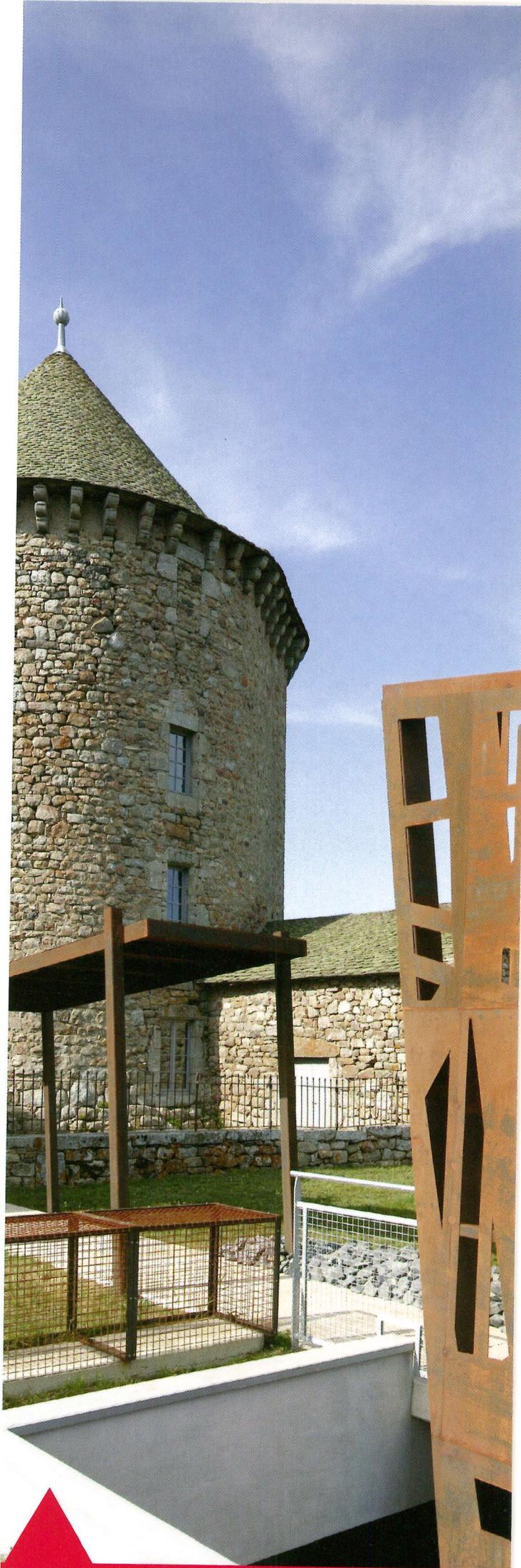
sations de ceux qui l'ont précédé. La préservation du patrimoine, qui témoigne de l'inspiration et de la technique d'une époque, me semble faire partie intégrante de son rôle. Remodeler une œuvre ancienne pour qu'elle continue à remplir sa fonction au fil des siècles doit s'inscrire dans sa mission. Organiser le cadre de vie personnelle et professionnelle, éventuellement en intégrant le passé ou en le réhabilitant, tel me semble être le rôle de l'archi. Des gens comme Jean Nouvel ou Renzo Piano me semblent travailler dans cet esprit.

► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

On fait à plat ou on fait vertical ! Les deux concepts sont utilisés : dans cette période qui devient responsable, la gestion de l'énergie milite fortement pour une concentration verticale qui rationalise les déplacements et la climatisation. Mais l'habitat en maisons individuelles peut être également

souhaitable pour la famille qui trouve un espace approprié pour le développement de chacun sur un bout de nature. Cela dit, aux Etats-Unis il faut parcourir 50 miles pour faire ses courses. Est-ce raisonnable dans notre contexte énergétique ?

Je pense que oui. Cela est suffisamment possible pour qu'on laisse le choix aux citoyens : nous allons très prochainement nous déplacer plus intelligemment, et la climatisation va coûter moins cher à la planète. Donc, oui à un urbanisme vertical, mais laissons aussi la place aux maisons individuelles, reliées aux lieux de travail par des transports en commun efficaces et des véhicules personnels parfaitement propres. Et je fais confiance aux architectes pour ne pas rééditer les erreurs du passé où l'on a établi, sur plan, les ghettos où les gens se sont entassés en strates de conditions sociales ! ▲



N°40 Juillet 2006



N°41 Novembre 2006



N°42 Avril 2007

**BÂTIMENTS** D'Auvergne

Restaurant Viera à Chaudes-Aigues (Cantal)  
Architectes : Atelier 4

>>> Voir Auvergne Architectures n°49 Juillet 2009

Avec vous,  
nous construisons

# l'avenir

8 000 logements en location  
à Clermont-Ferrand  
et ses environs,  
près de 500  
en programmation

Un habitat bien dans sa ville

logidôme

14 rue Buffon  
63019 Clermont-Fd  
Cedex 2  
Tél. 04 73 98 28 98  
Fax 04 73 92 70 70 • contact@logidome.com

www.logidome.com

## Alain Rey

Linguiste et lexicologue

### ►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

La Cité de la musique de Portzamparc, à Paris. C'est une réussite formidable : ce bâtiment a une fonctionnalité parfaite, une architecture très intelligente, et il se fond à merveille dans le cadre du parc de la Villette.

### ►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

Aménager des espaces, en conciliant donc forcément les dimensions de l'extérieur – l'esthétique, l'apparence – et de l'intérieur : le rapport utilitaire, la facilité à vivre... L'architecte pose la question "comment aménager l'espace humain ?", mais n'a pas forcément la bonne réponse. Même un architecte aussi réputé que Le Corbusier n'y a pas toujours répondu parfaitement, voyez la Cité radieuse surnommée par certains Marseillais "la maison du fada" : ce n'était pas exactement ça... Troisième dimension : l'harmonie avec le paysage urbain, qui pose des questions très différentes entre le gigantisme de Paris et

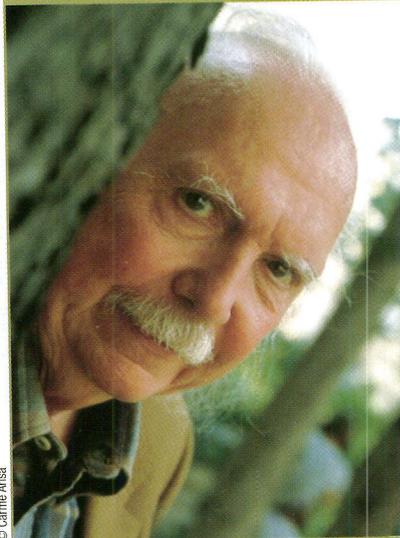
d'autres villes de la taille de Clermont. L'architecte doit même prendre en compte une quatrième dimension : le respect de l'histoire, du passé de la ville. Mais c'est très compliqué parce qu'à la différence du peintre, l'architecte a besoin de moyens formidables pour exercer son art. J'ai bien conscience de l'extrême difficulté de mener à bien ses projets, sur les plans esthétique et fonctionnel, face à la demande du politique... Avec la médecine, c'est un des métiers les plus difficiles qui soient.

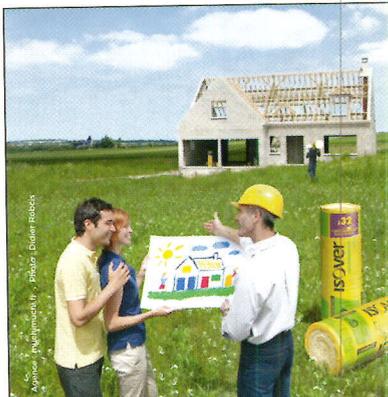
### ►► Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?

Les villes françaises ont subi une dégradation considérable de 1950 à 1970,

en partie du fait des nécessités de la reconstruction, mais c'est un très gros passif au compte des politiques publiques. Cela s'est nettement amélioré à partir de 1980 : la gestion des espaces urbains est revenue dans le raisonnable, du fait des architectes et des urbanistes, bien plus attentifs à la fois au respect du passé, dans les centres anciens, et au traitement des espaces extérieurs des villes, beaucoup moins urbanisés à l'américaine. Cela me rend plus optimiste... Je connais bien Autun : c'est une ville moyenne, une très jolie cité ancienne qui a eu la sagesse de conserver son patrimoine et a plutôt bien respecté ses espaces urbains, je crois que ça l'aidera pour un développement harmonieux dans le futur. Le cas de Clermont est intéressant parce que les modifications du XIX<sup>e</sup> siècle ont complètement redistribué la ville, comme beaucoup d'autres en France, même des cités médiévales – ce fut moins fréquent au XX<sup>e</sup>. J'avais connu Montferrand très dégradée, et j'ai été surpris ces dernières années par la beauté des lieux. ▲

© Carme Arisa







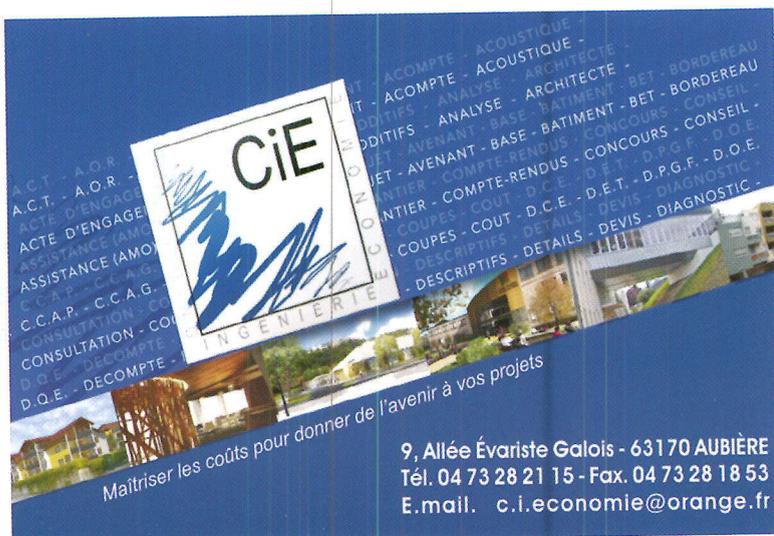
**Nouvelle laine minérale G3 triple garantie**

**L'isolant plus écologique recommandé par les générations futures.**

Plus d'informations sur [www.isover.fr](http://www.isover.fr)

**ISOVER**  
L'isolation responsable

Une Marque de Saint-Gobain



**CiE**

INGENIERIE

Maîtriser les coûts pour donner de l'avenir à vos projets

9, Allée Évariste Galois - 63170 AUBIÈRE  
Tél. 04 73 28 21 15 - Fax. 04 73 28 18 53  
E.mail. c.i.economie@orange.fr

## Nadine Lavignotte

Présidente de l'université  
Blaise-Pascal

### ►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

J'ai été séduite par la Cité radieuse de Le Corbusier, à Marseille, surtout par son concept – l'aspect collectif, la recherche d'une socialisation des espaces poussée à l'extrême. Je suis plus réservée sur le bâtiment lui-même. Comme toujours, c'est d'abord le "pourquoi" de la construction qui m'intéresse. Mais je pense quand même à un autre bâtiment, des vieilles pierres qui n'ont absolument rien à voir avec la Cité radieuse mais qui m'ont vraiment éblouie,

© Jérôme Paille-UGB



## René Souchon

Président  
du Conseil régional  
d'Auvergne

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

À coup sûr le lycée des métiers du bâtiment Pierre-Joël Bonté, que le Conseil régional d'Auvergne vient d'inaugurer en septembre 2009 à Riom. C'est un lycée exemplaire sur le plan architectural et environnemental car l'utilisation massive du bois est une des caractéristiques les plus spectaculaires et évidentes qui saute aux yeux lorsqu'on le visite. Il s'en dégage une impression de chaleur et de convivialité, essentielle pour l'épanouissement des élèves et de la communauté éducative et, en outre, le choix de ce matériau entraine également dans une démarche de développement durable et d'exemplarité environnementale, exemplarité qui a d'ailleurs présidé aux différentes étapes de réalisation du lycée qui remplit les normes de Haute qualité environnementale (HQE).

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Le propre de l'homme est de bâtir. Et de l'ouvrage particulier au grand œuvre, l'architecte et l'architecture jouent un rôle fondamental. Historique car l'architecture est une représentation concrète, une retranscription



dans la matière des aspirations de la société. Prospectif car, évidemment, l'architecte est là pour défricher le terrain, imaginer l'avenir, pour ouvrir et offrir un nouveau champ des possibles qui a toujours été le propre de la nature humaine.

► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

La ville, comme le soulignait Jacques Donzelot dans un essai récent, "se défait", c'est-à-dire que la spécialisation à outrance entre quartiers (résidentiels, activités professionnelles, zones commerciales), a non seulement mis à mal la cohésion sociale et le lien social puisque l'on a mis au "ban" de la société des catégories entières de la population ; mais la ville constitue aujourd'hui un défi sur le plan environnemental car son extension illimitée pose d'énormes problèmes de cogestion et des problèmes environnementaux. Je crois beaucoup à la re-densification et

une des pistes qu'il faut à mon sens approfondir est la création d'éco-quartiers pilotes, d'éco-villages ou même d'éco-hameaux, plus denses et équilibrés sur le plan de la mixité sociale, maillés par des réseaux de transports collectifs efficaces et un haut niveau de services (enfance, loisirs, commerces, vie associative, etc.). Nous vivons les derniers feux d'un modèle qui s'éteint et il nous faut imaginer une nouvelle civilisation. Aujourd'hui et pour la première fois de l'histoire, l'humanité est en majorité urbaine. Pour que le vivre ensemble, la solidarité et l'égalité des chances ne soient pas de vains mots, la ville de demain doit rompre avec les schémas du passé. La ville n'est plus l'affaire des seuls politiques ou des architectes, urbanistes, elle doit redevenir dans sa construction même ce qu'elle fut à l'origine de la "polis" grecque, c'est-à-dire la cité, affaire des citoyens. ▲

peut-être parce que ça renvoie aux racines protestantes de ma famille : le temple de Vialas, dans les Cévennes, qui est de forme circulaire, et à l'intérieur duquel on ressent des choses très fortes...

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Les bâtiments que je viens d'évoquer sont des lieux de rassemblement, de regroupement des gens : c'est cette dimension sociale, collective de l'architecture qui me paraît la plus importante. L'édifice lui-même n'est pas ce qui m'attire d'emblée. Une maison pour une maison, je reconnais que

ça peut être beau, ça peut mettre en valeur des idées intéressantes ; mais pour moi ça reste un "joujou", qui permet seulement à des individus de se faire plaisir en vivant dans un lieu. Si j'étais architecte, je verrais ça autrement... Je ne souhaite pas pour autant, loin de là, que les gens vivent entièrement dans un vase clos ; mais ce qui m'intéresse, c'est le principe même de mettre des locaux en commun entre habitants, et cela quelles que soient leurs couches sociales.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

C'est une ville idéale, sans doute

un peu utopique – même si, à mon avis, économiquement parlant les choses vont bouger... C'est un ensemble de conceptions architecturales qui mixent les populations, qui font vivre les gens ensemble, en partageant des lieux. Toujours dans un souci social mais aussi économique, pour limiter la multiplicité des lieux qui font redondance, et tout ce qui est lié à l'individualisme – un souci de développement durable, comme on dit ! Donc cette ville sera constituée de quartiers avec chacun son identité, certainement, mais conçus d'abord pour développer une vie sociale et des lieux de vie communs. ▲



## BÂTIMENTS D'Auvergne

**Pôle Universitaire Lardy** à Vichy (Allier)  
Architectes : Philippe Martin/Noël Baduel - Pierre Monmarson - Pascal Sirvin  
>>> Voir Auvergne Architectures n°31 Juin 2003

# Problème

1<sup>er</sup> octobre 2025, test d'évaluation d'entrée en seconde option Écologie et Développement Durable.

Robert et Brenda<sup>1</sup> habitent un petit pavillon en bande de quatre pièces en périphérie d'une ville moyenne. Ce pavillon a été construit en 2015, il possédait alors le label SBC (Super Basse Consommation). Ce logement est situé à 20 km de leur lieu de travail.

Le véhicule familial est un crossover de 2 l de cylindrée alimenté au bio éthanol.

Robert se rend à son travail en train après avoir parcouru 1 km à pied pour atteindre la gare.

Brenda possède une voiture électrique avec laquelle elle se rend à son travail.

Ils possèdent un berger allemand et un couple de hamsters.

Chaque mardi, Brenda fait un détour de 15 km pour aller rendre visite à sa mère hospitalisée dans une MAPAD (Maison d'Accueil pour Personnes Agées Dépendantes), dont le chauffage est assuré par pompe à chaleur et géothermie.

Leur maison est desservie par le réseau de chauffage urbain alimenté en gaz méthane. Fanatiques de vidéo et de jeux, Robert et Brenda possèdent deux consoles de jeux, un ordinateur familial avec deux tétra-octets de mémoire en réseau, un vidéo-projecteur dans le salon, un écran plat de 32 pouces dans la cuisine équipée par ailleurs d'une plaque à induction, d'un frigidaire américain, d'un four à vapeur et d'un terminal de décongélation.

Robert et Brenda ont sollicité l'autorisation de faire un enfant auprès du Centre de Régulation des Naissances.

Pour obtenir cette autorisation, il leur est demandé de réduire leur empreinte écologique d'au moins 25 %.

Vous les aiderez à atteindre cet objectif :

Vous calculerez leur empreinte écologique actuelle.

Vous proposerez plusieurs sources d'économies possibles et les comparerez :

- Euthanasie du chien et des hamsters qui seront congelés et pourront assurer la subsistance du couple, moyennant un repas de viande par jour (100 g par personne) cuisiné soit au four à vapeur soit sur la plaque à induction. On calculera le temps pendant lequel cette réserve de viande à induction.

On calculera le temps pendant lequel cette réserve de viande à induction, l'énergie consommée pour les conserver et les cuisiner, l'économie réalisée à long terme de ne plus avoir à les nourrir.

- Euthanasie de la maman de Brenda qui a 82 ans et dont l'empreinte écologique peut être estimée à 2 ha/an. On tiendra compte de l'économie réalisée par Brenda qui n'aura plus à effectuer les trajets jusqu'à la MAPAD et de l'apport calorifique de la cérémonie funèbre qui se déroulera au crématorium Nicolas Hulot et dont les calories sont récupérées pour la maison de la Culture Citoyenne voisine.

- Suppression des matériels informatique et vidéo de la maison auxquels se substitueront des séances régulières de mise en forme et de défoulement au gymnase distant de 15 km qui seront parcourus deux fois par semaine en jogging, Robert et Brenda étant équipés alors de vêtements et de chaussures importés par avion de Chine (qui refuse encore de ratifier le protocole de Kyoto) et dont la durée d'utilisation peut être fixée à trois ans.

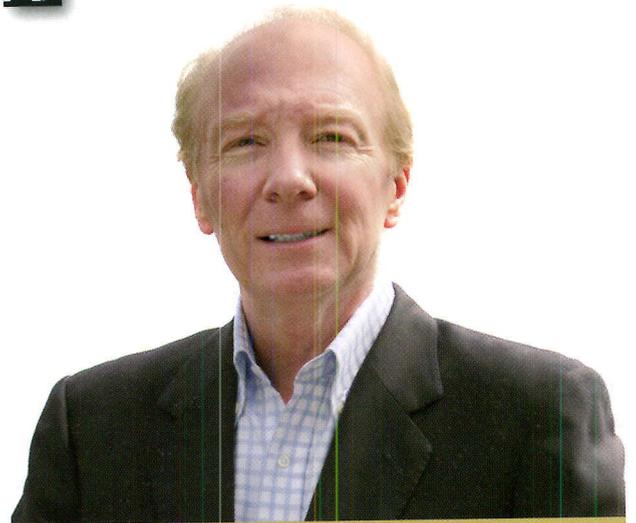
Vous envisagerez également le changement total d'orientation professionnelle pour le couple qui fera le choix d'aller vivre dans une zone de revitalisation des espaces ruraux, à Clermont-Ferrand, pour y implanter un élevage de vaches-kangourous dont les flatulences sont exemptes de méthane mais la traite délicate et sportive. Robert et Brenda bénéficieront alors de subventions spécifiques dégagées par les taxes sur la vente du cannabis. Il leur sera attribué par l'État un logement de fonction construit à partir de blocs de papier récupérés compactés des publications et journaux officiels issus du Grenelle de l'Environnement dont le stockage devient problématique et coûteux. Leur activité sera alors sédentaire et leurs déplacements limités à la surface de 2 ha qui leur sera attribuée et dont ils devront assurer l'entretien (particulièrement de la clôture de 3 m de hauteur réalisée à partir de canettes aluminium de récupération et de bois de palettes). Robert et Brenda consacreront leurs loisirs, en l'absence d'électricité, à confectionner manuellement des granulés de bouse dont un tiers servira à leur propre chauffage et le surplus sera revendu.

Les résultats seront donnés en Ha de surface bioproductive par an.

Durée de l'exercice 2 heures.

Enzo relit le sujet une deuxième fois. Fastoche ! Son papa et sa maman sont architectes, la deuxième femme de son papa est Commissaire à l'Écologie, et le second mari de sa maman inspecteur du Développement Durable, en plus, sa demi-sœur Maéllys fait un masteur de planification Ecocitoyenne à Cachan. Depuis qu'il est né, en 2010, il baigne là-dedans, toutes les conversations à table tournent autour du sujet, il est super favorisé par rapport aux autres. Un petit coup d'œil par la fenêtre en mordillant son crayon avant de commencer, c'est encore une belle journée d'été, il fait au moins 35°, les eaux de la dernière inondation se sont retirées, les crapauds buffles sifflent de joie d'avoir reconquis leur territoire, s'il finit assez tôt, il pourra aller à la plage..

(1) Robert et Brenda Vale, Architectes, professeurs à Victoria University of Wellington –Nouvelle Zélande- rendus célèbres par leurs travaux sur l'architecture écologique largement diffusés au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Les prénoms de Robert et Brenda sont devenus synonymes de Sustainable Living et sont aujourd'hui largement utilisés, comme un clin d'œil, dans les énoncés de ce type de problème.



## Brice Hortefeux

Ministre de l'Intérieur,  
Conseiller régional d'Auvergne

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Peut-être la Sagrada Familia de Barcelone. Cette basilique, œuvre d'Antonio Gaudi, est un édifice gigantesque, magistral, en construction depuis 1882 et si loin encore d'être achevé. Cet ouvrage m'impressionne. La construction, demeurée fidèle aux dessins et plans de l'architecte mort en 1926, fait appel à des matériaux et techniques qui portent la patte et le goût des architectes, ces "bâtisseurs de cathédrales" qui, depuis trois quarts de siècle, ont successivement repris le flambeau. On dirait que cet édifice est en mouvement, une architecture de la pierre vivante en quelque sorte...

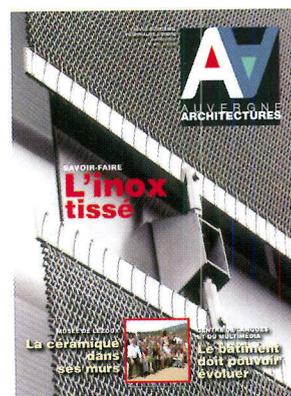
►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

L'architecte doit réaliser le tour de force de conjuguer art et fonctionnalité. Servir les besoins des hommes tout en les faisant accéder au rêve, à l'imaginaire, belle mais difficile ambition. L'architecture doit symboliser une époque, un mode de vie, être le reflet des techniques de son temps.

►► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Ma ville, j'en ai au moins deux, Clermont-Ferrand et Saint-Saturnin, mon village natal ! Saint-Saturnin est l'un des plus beaux villages de France et doit le rester. C'est donc essentiellement un travail de conservation et d'embellissement qui doit être poursuivi.

Clermont-Ferrand, je fais le rêve que cette ville ait un jour une architecture d'ensemble cohérente où dominerait l'orangé de la tuile des bâtiments et le vert des parcs et jardins... On en est hélas si loin ! ▲



N°43 Juillet 2007



N°44 Novembre 2007

## Arie Van Beek

Chef de l'Orchestre régional d'Auvergne et du Rotterdam Young Philharmonic Orchestra

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

J'aurais aimé construire une salle de concert à Clermont-Ferrand, pour diriger des concerts dedans !

► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

L'architecte, et l'architecture en général, ont pour rôle de combiner plusieurs aspects pour construire une ville, un bâtiment, etc. Pour ma part, les aspects essentiels à l'architecture sont la beauté, le côté pratique et l'écologie.

► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

Dans vingt ans, j'imagine Clermont-Ferrand avec beaucoup plus d'espaces verts car la ville en manque cruellement, mais aussi avec plus de pistes cyclables et une circulation mieux réglée, notamment dans les petites rues et, bien entendu, avec un bel auditorium digne de l'Orchestre d'Auvergne ! ▲



© Denis Pourcher

## Gérard Roche

Président du Conseil général de la Haute-Loire

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Mieux vaut que je ne sois pas, moi, concepteur ou bâtisseur... Mes critères pour apprécier un bâtiment sont d'ordre esthétique, bien sûr, et aussi d'ordre historique car j'aime beaucoup l'histoire et les bâtiments anciens dans lesquels on peut la lire à travers les siècles. J'ai donc deux édifices de référence : le mont Saint-Michel et la cathédrale du Puy-en-Velay, qui est d'une conception absolument extraordinaire car construite dans le vide. Je suis en général assez peu sensible aux arts graphiques contemporains, sauf en ce qui concerne l'architecture, même si je ne suis pas un grand connaisseur, et j'aime beaucoup certaines églises contemporaines.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Je vois l'architecte comme un concepteur, bien sûr, mais égale-

ment un conseiller. De notre côté, en tant que maître d'ouvrage public, il nous appartient d'établir un bon cahier des charges, un bon "projet de maison" sur lequel l'architecte va greffer son propre projet. Par exemple, nous sommes lancés dans une importante réhabilitation des bâtiments conventuels de La Chaise-Dieu, avec un projet de maison pour des activités autour de la musique, de l'image, de l'histoire, de façon que l'architecte sache exactement ce qu'on veut y mettre. Ce qui me désole un peu, c'est de restaurer pour restaurer, de faire une coquille vide pour l'adapter ensuite aux fonctions recherchées : dans ce cas-là, il y a toujours des ratés.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Le Puy est vraiment très belle, formidable sur le plan architectural : pour moi, elle est au niveau de Bruges... Mais elle manque beaucoup de promotion, de communication. La vieille ville doit s'organiser pour être plus attractive, notamment pour des congrès. Ensuite il y a

la "ville d'en bas", une ville du XIX<sup>e</sup> siècle avec des bâtiments majeurs – le musée Crozatier, le théâtre... Et puis il y a la possibilité d'un développement sur la deuxième ceinture, où l'on a pris du retard : les constructions récentes y sont très conventionnelles sur le plan architectural – mis à part la Bibliothèque départementale, très intéressante. Si la vieille ville manque d'attractivité, c'est peut-être parce qu'il n'y a pas un urbanisme et une architecture à la hauteur sur le reste de la cité. Un centre d'attraction avec une architecture contemporaine qui décoiffe un peu, ce serait un "plus" important pour l'avenir. ▲



## Dominique Adenot

Président de Logidôme  
Adjoint au maire de la Ville de Clermont-Ferrand  
(Urbanisme, Habitat, Logement)

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Sans hésitation la Muraille de Chine dans sa version clermontoise. Tout d'abord parce qu'il s'agirait d'une grosse commande, de celle qui permet à un cabinet d'architectes d'assurer son train de vie pendant plusieurs années. Ensuite parce que la situation de l'immeuble, en promontoire sur la ville, face à la Chaîne des Puys, assurerait une visibilité totale à mon œuvre et flatterait ainsi mon ego d'artiste. Enfin parce que l'énormité de la construction la rendrait aussi immortelle que son homologue chinoise, permettant à mon œuvre de rejoindre le club prestigieux des bâtiments historiques !

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

L'architecte est celui qui fabrique un usage. A partir d'un cahier des charges, il est celui qui va organiser l'espace de telle façon que ses futurs occupants s'y sentent le mieux possible. Il est donc l'homme du dedans. A ce titre, il participe à notre quotidien. L'architecture, elle, représente le dehors. Elle donne à notre environnement sa dimension esthétique. Elle est à ce titre le plus discuté des arts, chacun s'estimant autorisé à porter un jugement, puisque l'objet qu'elle fabrique nous est familier.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Je vois une ville en mouvement, accueillant sans cesse de nouvelles populations, une ville apaisée où tous les modes de déplacement cohabiteraient sans heurts, une ville intégrée où tout le monde pourrait habiter sans distinction de fortune, d'âge ou de culture, une ville plus riche parce qu'il est plus facile de partager l'abondance que la rareté, une ville à l'intelligence plus rayonnante dont les Clermontois seraient enfin fiers, et enfin une ville libérée de ses règlements trop contraignants, s'appuyant sur des architectes que n'effraierait pas le chevauchement des échelles d'espace et de temps, prêts à toutes les audaces que son style patchwork devrait autoriser. ▲

© Banyel Massacrier / Ville de Clermont



## Jean-Yves Gouttebel

Président du Conseil général du Puy-de-Dôme

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Si j'avais été architecte... j'aurais aimé concevoir l'opéra Garnier. A l'image de son architecte éponyme, j'aurais voulu relever le défi d'intégrer cet édifice dans son contexte au cœur du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Archétype du style "Napoléon III" et représentatif de l'architecture éclectique et historiciste, son agencement équilibré, ses proportions harmonieuses mais savantes, le jeu des couleurs et des matériaux me séduisent particulièrement.

Plus proche de nous dans le temps et l'espace, le viaduc de Millau suscite également mon admiration, tant par la prouesse technique qu'il représente que par son élégance. Car ce géant liant les contreforts du Massif central au sud méditerranéen cumule les records : jamais une structure en acier n'a été aussi élevée, ni sur une aussi grande portée et l'une de ses piles est la plus haute du monde. S'y ajoute l'arrogance esthétique de ses haubans futuristes qui semblent tutoyer les cieux.

►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

L'architecte de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle est bien sûr en prise avec son temps, avec les attentes et les préoccupations de ses contemporains, avec les évolutions de la société comme au fait des innovations techniques et des nouveaux matériaux. En cela, il se doit d'intégrer dans chacun de ses projets une forte dimension environnementale et de faire du développement durable l'un des fils conducteurs de ses œuvres.

L'architecture d'aujourd'hui doit aussi conjuguer fonctionnalité et esthétique. Créer des lieux où il fait bon travailler ou vivre par une distribution étudiée et pratique de l'espace. Concevoir des bâtiments, privés ou publics, qui donnent un cachet, un caractère, une âme, un cadre agréable à l'œil à un quartier, un lieu, et leur conférer ainsi une plus grande attractivité.

►► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

Elu urbain et clermontois de longue date, il est évident que le visage de la ville de demain m'interpelle. Je la vois plus aérée, moins densifiée, avec de larges



coupures vertes qui lui donnent une respiration nouvelle et des perspectives dégagées. Une ville réinventée pour y vivre plus et mieux, en osmose avec le cadre naturel exceptionnel qui l'entoure. Une ville où chacun trouve sa place, avec des services de proximité essentiels, plus équitablement répartis dans les différents quartiers, par là même revivifiés, riches d'échanges, plus animés et plus conviviaux. Une ville active et solidaire. ▲



## Armel Le Compagnon

Président de la Fédération régionale du Bâtiment

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Celui que je construis actuellement pour ma société, au Puy-en-Velay... J'ai participé à son élaboration avec l'architecte, en plaçant la barre assez haut : sur un terrain dominant une belle vallée, avec une vue sur les monts d'Ardèche et le Mézenc, nous nous devons de faire un projet architectural intéressant, respectueux de la nature environnante, en allant au delà d'un bâtiment simplement utilitaire. Cette "usine paysagée" regroupera cinq unités orientées plein sud, des constructions à énergie positive dont chacune correspond à une activité de la société. Cette démarche architecturale marque notre engagement pour le Grenelle de l'environnement, et nous "booste" pour développer aussi en interne notre démarche en faveur du développement durable.

►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

L'architecte a un rôle primordial de conseil, mais il faut absolument qu'il travaille en collaboration avec tous ceux qui construisent, dans la maîtrise d'œuvre et dans les entreprises, et qui sont partie prenante de la recherche et de l'innovation. Il est clair que si on met bout à bout toutes les règles et les objectifs nécessaires pour aller vers des bâtiments positifs, on va vers un surenchérissement énorme des projets. Alors que par un travail collaboratif en amont du projet, entre l'architecte et tous les gens qui gravitent autour, jusqu'aux fournisseurs, on peut concevoir et réaliser des choses abordables en termes de prix, tout en respectant les objectifs de départ. C'est pour moi le plus intéressant : trouver ensemble les systèmes innovants pour avancer dans cette démarche environnementale.

►► Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?

Je suis agréablement surpris de la prise en compte des questions d'environnement : ça touche tout le monde, je crois que tous sont conscients, au moins, de la nécessité de ne plus vivre comme avant, aussi individuellement. On va vers un rapprochement des personnes, la ville va redevenir un lieu collectif : on partage déjà les transports en commun, les parcs, voire les laveries dans certains immeubles collectifs allemands. Ce nouveau mode de vie va se mettre en place progressivement. C'est la leçon que je retire du Grenelle : les gens réapprennent à vivre et à penser avec les autres, dans leur quotidien. ▲

## Chraz Humoriste

►► Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

Le pont de Millau, parce qu'en plus d'être très beau, il a deux fonctions : éviter la ville et offrir un magnifique point d'observation à la police pour surveiller le Mac Do qui est dessous au cas où José Bové viendrait le redémonter. Mais ce qui m'aurait plus intéressé que de réaliser un bâtiment, c'est de faire le plan d'une ville, afin de mélanger les ateliers d'artisans et les lieux d'habitation pour que les rues soient plus vivantes, comme dans les médinas du

Maroc. Je crois que de nombreux problèmes viennent du fait que les villes sont divisées en dortoirs et en zones industrielles, ce qui entraîne de la pollution, du temps perdu, de la solitude, de l'insécurité, et des cambriolages plus faciles puisque la nuit les ZI sont vides et le jour ce sont les dortoirs. Dommage.

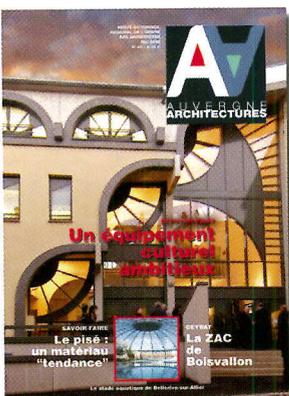
►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

D'essayer de faire de belles choses dans la limite de ce qui est autorisé. Aux États-Unis, par exemple, il y a des cafétérias en forme de cafétérias et plein d'autres immeubles délirants. J'imagine que l'absence de garde-fous aussi stricts qu'en France doit mener à certains excès, mais ça doit être autrement

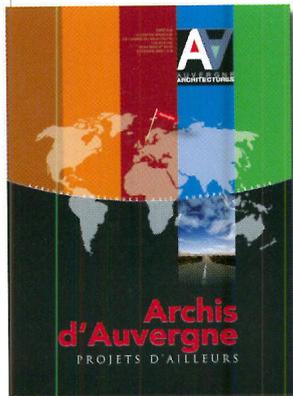
plus excitant d'être architecte. Ici, j'ai l'impression que les seuls bâtiments qui échappent aux règles, ce sont les hangars et les silos des paysans. Avoir à choisir entre du béton gris et de la tôle qui va finir par rouiller, ça doit sacrément stimuler l'imagination.

►► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

J'ai encore un peu peur qu'à cause de la faiblesse des liaisons des bus et du tram (il faut dire qu'on s'y est pris un peu tard parce que les rues n'étaient pas faites pour eux), Clermont finisse étouffée par les pots d'échappement, mais il est probable que, s'ils n'entendent pas les alertes des écologistes, les élus et les automobilistes finiront par écouter les plaintes de leur porte-



N°45 Mai 2008



N°46-47 Décembre 2008

## Pierre Soissons

Photographe  
Éditeur

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Le musée Guggenheim de Bilbao, de Frank O. Gehry. D'abord parce que c'est un musée : par principe, c'est un lieu qui n'a pour fonction que de se faire plaisir... C'est de l'art architectural pour accueillir de l'art, dans des espaces géniaux qui ne servent pas à se loger, juste à accrocher des œuvres... C'est un lieu extraordinaire.

►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Cela dépend : pourquoi construit-on, et que construit-on, des maisons, des bureaux ou un musée ? S'il s'agit juste de créer un lieu pour que les gens s'y sentent bien... Il y a l'enveloppe, que nous regardons de l'extérieur, et puis le dedans... C'est ça qui est intéressant dans l'architecture : l'alliance du contenant et du contenu, la création des espaces.

J'aime bien le travail de l'architecte sur les perspectives : quand on est assis à certains endroits au sein d'un bâtiment, en se déplaçant très lé-

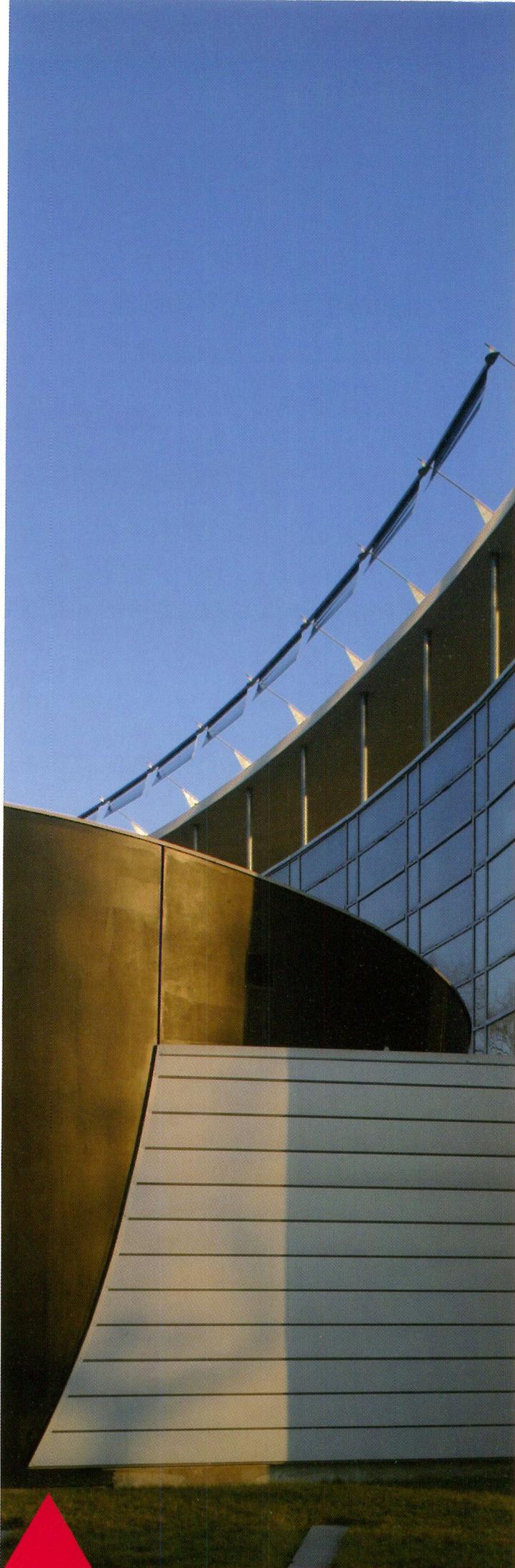
gèrement on découvre une vision sur certains espaces, ou sur tous les espaces... Le rôle de l'architecte, c'est quand même ça, fondamentalement ; créer des espaces. C'est ce qui m'attire moi aussi. En fait, quand je regarde un bâtiment qui me séduit, je le regarde comme un paysage, surtout l'intérieur. En tant que photographe, on est – je suis – sensible à la lumière, la profondeur, les plans successifs, la hauteur, les volumes et les formes, les différents détails, l'intimité d'un lieu : tous ces termes-là me donnent toujours envie de photographier des paysages. Et je retrouve ces valeurs dans un édifice.

► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

D'une façon générale, il n'y aura presque plus de voitures dans les villes, je pense que ce sera le changement principal. Je vois la ville de plus en plus réservée aux piétons, aux cyclistes et avec beaucoup plus d'espaces libres, la voiture devrait être supprimée. Et peut-être qu'il faudrait ramener beaucoup plus de végétal dans cette ville sans voitures. J'aimerais surtout des villes avec beaucoup de terrasses, histoire de prendre facilement un petit café... ▲

feuille. L'intelligence et l'évolution passant pratiquement toujours par la poche intérieure gauche de la veste et ces poches n'étant pas toutes remplies jusqu'au même niveau, je vois ma ville comme presque toutes les autres, avec un centre agréable, de jolis immeubles bas, des rues piétonnes décorées de magasins haut de gamme forcément réservés aux riches, qui les arpentent à pied ou à vélo avec un petit panier devant (en libre service comme à Lyon et à Paris) et plein de lotissements autour, côtoyant d'immenses zones commerciales pleines d'hypermarchés moches pris d'assaut par les bagnoles et les pauvres. Il me semble d'ailleurs que l'avenir est déjà bien entamé. ▲

© Jean-Louis Corne



### BÂTIMENTS D'AUVERGNE

**Cybercentre Pascalis** à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)  
Architectes : Jacques Moinard - Philippe Moinard  
>>> Voir **Auvergne Architectures n°27** Novembre 2001



**CENTRE ETUDE SARL**

COUPE SUIVANT L.L.

**VASSON Michel**

Ingénieur Conseil

10, rue Bardoux  
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 14 61 80

Télécopie : 04 73 14 61 70

E.mail : be.vasson@wanadoo.fr

COUPE SUIVANT K.K.

**SEBASTIEN HIVET**  
ECONOMISTE DE LA CONSTRUCTION

DESCRIPTIF - QUANTITATIF - ESTIMATION

13, rue des Audries - 03300 Creuzier le Neuf  
Tél. : 09 71 23 99 83 - GSM : 06 30 55 16 13  
Fax : 04 70 97 87 62 - Mail : hvts@wanadoo.fr



**INGENIERIE ET TECHNIQUE  
DE LA CONSTRUCTION**

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU  
9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1  
Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16  
E.mail : info@itc-be.fr

- **INGENIERIE**
- **ETUDES TECHNIQUES**
  - Bâtiments tertiaires
  - Bâtiments industriels
  - Ouvrages d'Art
  - Béton - Béton précontraint
  - Charpente Acier - Bois
  - Electricité
- **DIRECTION DE TRAVAUX**

**François Descœur**

Maire d'Anglars de Salers, Architecte

►► Si vous n'aviez pas été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?

La cabane de jardin est certainement la construction que j'aurais aimé réaliser. La cabane de jardin est en voie de perte, la vraie cabane de jardin, celle qui répond à aucune règle de prospect, d'implantation, de hauteur, d'architecture. Celle qui est faite d'éléments de récupération avec l'intuition intrinsèque du jardinier.

L'humanisme économe et écologue a fort à faire avec un cadre législatif rigide qui se veut durable. Doit-on protéger les rares exemples qui subsistent afin de ne pas venir en construire de nouvelles sans réglementation ou doit-on laisser une grande part à la poésie et à la tolérance réfléchie dans la vie de l'homme ?

Ma cabane de jardin aurait été en parfaite symbiose avec son environnement et aurait constitué un espace désirable. De plus, elle aurait récupéré les eaux pluviales. Je pense que cette cabane de jardin, parenthèse dans la machine à vivre, aurait été un objet architectural très humaniste qui aurait pu dialoguer avec le jardinier de Cuoco.

►► Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?

L'architecte aux connaissances multiples de Vitruve reste dans le concept très contemporain. Aujourd'hui, il doit être le chef d'orchestre d'une équipe pluridisciplinaire ayant comme problématique celle de répondre à l'enjeu de vivre ensemble et du bien commun. A cette fin il doit sans cesse avancer dans la connaissance et acquérir des qualités humaines nécessaires au bon accomplissement de la vie des hommes dans la société.

L'homme et l'architecture ne doivent faire qu'un, sachant qu'à chaque fois, nous nous retrouvons dans une certaine intemporalité, proche de la nature au sens large, de la notion d'univers et, en fait, de la notion d'existence. L'architecte est le compositeur d'une architecture universelle qui doit donner une place prépondérante à l'homme en intégrant les enjeux du moment.

► Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?

La structure du territoire évolue très rapidement. Les compétences communales sont pour certaines transférées aux communautés de communes. Les compétences et les responsabilités deviennent de plus en plus lourdes pour les communes rurales non dotées de services techniques et juridiques et travaillant avec des moyens financiers limités. L'échelle supra communale prend de l'autorité. La politique d'aménagement du territoire prend de la hauteur. L'identité locale en tant qu'entité évoluera sans pour autant se perdre et fonctionnera en symbiose d'un territoire plus large. ▲



## Gabriel Soucheyre

Directeur du festival Vidéoformes

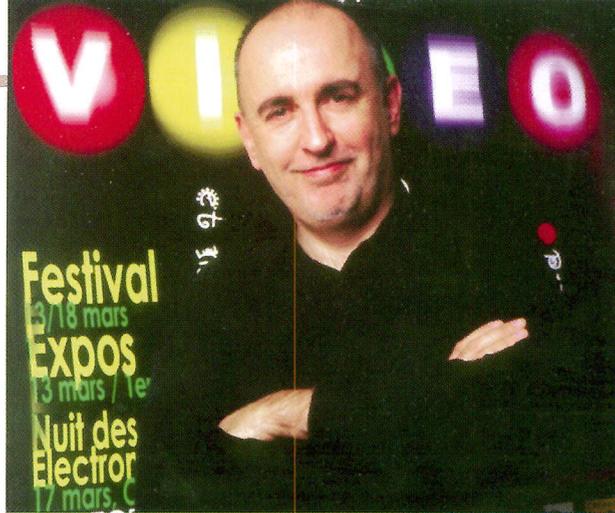
►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

En fait, il ne s'agit pas d'un seul bâtiment mais d'un ensemble : Euralille, le quartier d'affaires de Lille, érigé par l'urbaniste hollandais Rem Koolhaas, entre 1991 et 1995, avenue Le Corbusier (c'est un signe) entre les deux gares de Lille Métropole. Rem Koolhaas a imaginé un futur possible et l'a réalisé en accueillant quelques autres très grands noms de l'architecture contemporaine : des bâtiments d'affaires, un centre commercial, des logements, des services, deux gares. Des millions de personnes se côtoient

chaque jour dans cet espace de vie et de communication de manière plutôt harmonieuse. Cette création a réveillé la métropole de Lille et contribué à son rayonnement actuel.

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Un architecte est à la fois un artiste, car il fait appel à son imagination, sa créativité, et un entrepreneur, car il doit rendre "réalisable" et "vivable" en traduisant concrètement ce qu'il a conçu. Sa responsabilité est immense car il dessine notre cadre de vie, qu'il s'agisse d'un logement individuel ou d'un plan d'urbanisme. Il doit être en



avance sur les choix et les questions de société et il doit aussi être engagé, à mon sens, dans le sens du développement durable. Les grands architectes sont des visionnaires.

►►► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Clermont dans vingt ans ? Surtout, suffisamment de lignes de tramway qui "quadrilleraient" la

ville de telle sorte que chacun puisse accéder à une station dans un rayon de 300 mètres maximum, de cinq heures du matin à une heure du matin, et même deux heures le week-end. La gratuité de ce transport public, le rétrécissement de certaines voies (de l'avenue Aristide Briand à Côte-Blatin, par exemple). En gros, moins de circulation automobile : c'est mieux pour l'environne-

ment, mieux pour la sociabilité (on a plus de chances de faire des rencontres dans le tram que dans un 4x4 de citadin!), mieux pour la santé et l'économie publiques. Au titre de citoyen clermontois, c'est - ce chantier du tramway - le plus gros événement que j'ai vécu : une ville à ventre ouvert, des clermontois bousculés dans leurs habitudes qui ont dû jeter un regard nouveau sur leur cité, découvrir par force de nouveaux parcours. Quant à certains gros bâtiments du XX<sup>e</sup> siècle et plus récents, je les raserais tout simplement ! On ne sent pas dans cette ville de véritable planification urbanistique, hormis quelques minuscules parcelles (la gare SNCF, par exemple). ▲

## Christian Bouchardy

Écrivain, Cinéaste

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Si j'étais architecte, j'aurais aimé réaliser le Pont du Gard, une pure merveille d'équilibre et d'harmonie. Une réalisation dont la vocation principale est tout "simplement" de permettre à l'eau de traverser la vallée et de continuer son chemin en direction des hommes qui en ont tant besoin. Le Pont du Gard est un magnifique trait d'union entre les sources regorgeant d'eau, près d'Uzès, et la ville de Nîmes qui, sans cela, n'aurait pas pu se développer, avec ses fontaines, ses thermes et son réseau d'eau.

Une telle prouesse technique et esthétique, sans vocation religieuse ou militaire comme bien d'autres ouvrages, montre à quel point l'eau était un élément vital. Elle est aussi le témoignage d'une œuvre faite pour durer, dont les matériaux prélevés à proximité s'intègrent à l'environnement du pays.

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

En temps que citoyen qui vit dans un univers élaboré par d'autres, et dont je comprends mal l'agence-ment, il me semble que le rôle de l'architecte et de l'architecture est, entre autres, d'anticiper et d'avoir

une vision à long terme. Ce qui suppose de faire un travail pluridisciplinaire avec des urbanistes, des sociologues, des environnementalistes, des géographes et des historiens.

En plus d'être un créateur, dont on doit respecter la liberté, l'architecte doit pouvoir appréhender son travail dans l'espace, ce qui est évident, mais aussi dans le temps, passé et à venir.

Certes, après la bataille tout le monde est général, mais que devons-nous penser de ceux qui ont conçu les ghettos de banlieues ? Avaient-ils anticipé les dommages collatéraux ? Cela faisait-il partie de leurs attributions ou préoccupations ?

L'architecte est celui dont le travail doit pouvoir encore nous émerveiller dans un avenir lointain.

►►► **Comment voyez-vous votre commune dans les 20 ans à venir ?**

Dans 20 ans je rêve d'une ville qui sera libérée des seules lois du marché et qui aura retrouvé une harmonie générale, parfaitement compatible avec la créativité et le modernisme.

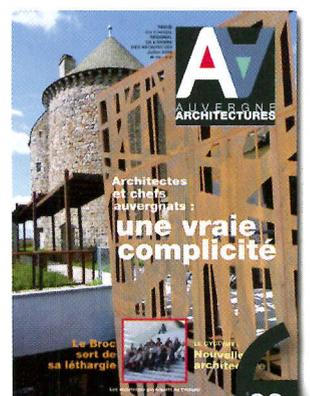
Une ville où l'ancien et le moderne feront bon ménage et où les préoccupations d'esthétisme et de bien-être pèseront autant que l'économie. Une ville où les hideuses zones industrielles et commerciales de la périphérie auront été réhabilitées et



dans lesquelles les contraintes en matière d'équilibre et de développement durable seront aussi drastiques que dans les secteurs les mieux préservés. Une ville qui aura sa personnalité propre et que l'on pourra reconnaître du premier coup d'œil. Une ville qui se développera en s'intégrant à son environnement, en respectant les coupures vertes qui font que l'on vit dans un lieu bien identifié et non pas dans une zone marginalisée et anonyme. Une ville dont je serai fier et que j'aurai plaisir à faire découvrir à mes lointains invités. ▲



N°48 Avril 2009



N°49 Juillet 2009

## Antoine Lopez

Festival du court métrage de Clermont-Ferrand

►►► **Si vous aviez été architecte, quel bâtiment auriez-vous souhaité réaliser et pourquoi ?**

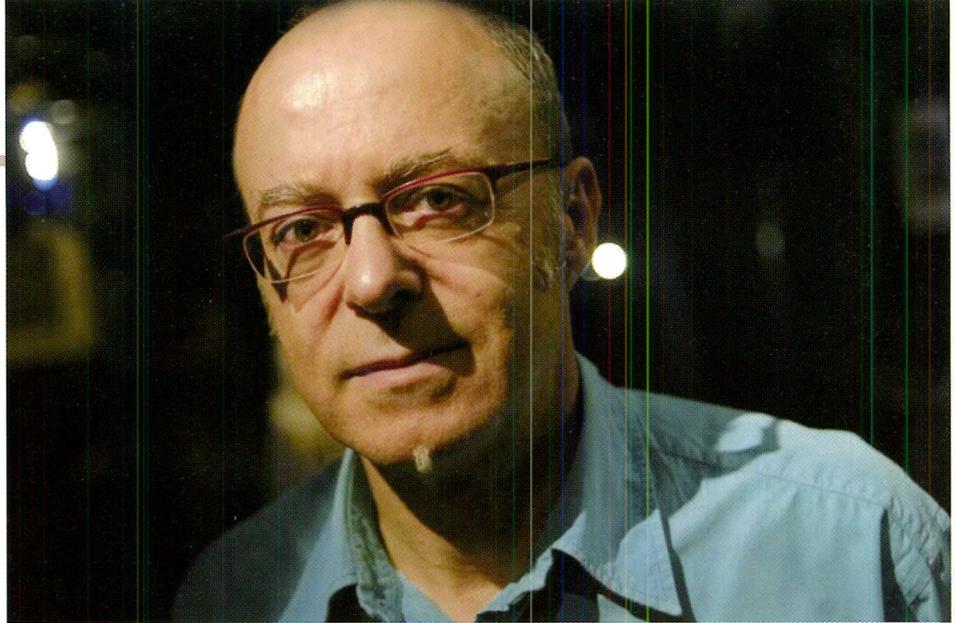
À vrai dire, je préfère les intérieurs aux extérieurs. Ainsi donc j'aime bien les vieux bistrotts ou les brasseries d'une autre époque comme le Grand Café à Moulins ou la brasserie Auerbach's Keller à Leipzig, les vieux hôtels comme le Métropole à Bruxelles ou le Nacional à la Havane.

Mais le plus intrigant, et donc le plus fascinant, reste l'hôtel Belvédère du Rayon Vert à Cerbère (Pyrénées-Orientales). Construit à partir de 1928 et terminé en 1932, l'hôtel a été conçu par l'architecte perpignanais Léon Baillet, pour la clientèle des "sleepings" contrainte à un arrêté obligatoire à Cerbère entre la France et l'Espagne. Tel un paquebot de béton, l'hôtel, avec son restaurant, sa salle de cinéma et

son court de tennis sur le toit-terrasse, semble prêt à fendre les flots de la Méditerranée, la mer au milieu des terres. Je ne sais pas véritablement si j'aurais aimé le réaliser.

Mon père ayant été maçon, la dureté d'un chantier de construction a tendance à estomper sérieusement les délices du dessin d'architecte. Mais ce qui est sûr, c'est la relation très forte qui s'instaure entre ce bâtiment et moi quand je m'y promène. Son histoire brève quasi tragique, sa situation entre deux mondes, les gens qui l'ont fait exister et vivre, de l'architecte aux usagers, ont durablement imprégné les murs de cet étrange objet. Son spectre est bien vivant.

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**



Comme les astronautes, les architectes vont et viennent dans l'espace. Comme les astronautes, ils laissent un certain nombre de traces voire de déchets dans cet espace. Le but de la manœuvre est d'améliorer le sort des hommes, à savoir vivre mieux. Ces agents de l'espace conçoivent donc des capsules (étymologiquement : des petites boîtes) où l'homme est censé pouvoir vivre et se développer harmonieusement. Afin d'approcher ce but idéal, je propose, comme on le fait avec les astronautes, d'instituer la quarantaine obligatoire des

concepteurs dans leurs œuvres avant leur mise en service.

►►► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

Pourtant de nature optimiste, j'ai quelques difficultés, aujourd'hui, à voir Clermont aller dans le sens d'une ville à taille humaine où le rationnel aurait laissé une place à la fantaisie. Une ville qui aurait dégagé sa personnalité propre afin de ne pas ressembler à sa voisine. Une ville qui aurait, évidemment, été exemplaire en matière écologique (quelle drôle d'idée de ramasser

les feuilles mortes dans les rares parcs de Clermont avec une soufflerie portative qui brûle du carburant et fait un bruit assommant). Une ville qui n'aurait pas peur des couleurs et qui aurait en permanence le souci des égalités sociales. Une ville, enfin, où la culture serait un des facteurs majeurs de son développement pour l'épanouissement de ses citoyens. Ce projet, les politiques, seuls, n'y parviendront pas. Il faudra compter avec les architectes, les urbanistes, les scénographes mais aussi les saltimbanques, les utopistes et la conscience citoyenne. ▲



## Patrick Prugne

Auteur de bandes dessinées

►►► **Si vous aviez été architecte, quel serait le bâtiment que vous auriez aimé avoir réalisé et pourquoi ?**

Voilà une question a priori séduisante, et qui pourtant est un véritable casse-tête pour qui n'a aucune notion des bases architecturales. Tant pis donc, et faisons avec ces lacunes.

L'ouvrage que j'aurais aimé avoir construit pourrait être le Colisée de Rome. Il est vrai que les Romains n'ont pas créé un style vraiment nouveau, mais en restant fidèles aux principes de

construction hellénistiques, ils y apportèrent toute leur force et leur sens de la décoration. Cet édifice du Haut Empire, achevé sous le règne de Flaviens en 80 apr. J.-C., conjugue à merveille le monumental et l'harmonieux, le grandiose et le décoratif. À cela s'ajoute une architecture complexe avec des souterrains pour les gladiateurs, des fosses avec systèmes d'ascenseurs pour les animaux, un impressionnant labyrinthe de couloirs ; le tout pouvant accueillir 60 000 spectateurs ; les cages d'escaliers dégagées leur permettaient d'accéder aux gradins de la

façon la plus fluide qui soit. Le Colisée reprend en fait les principes qui ont fait la force de l'architecture romaine, à savoir une énorme puissance, alliée à un art de vivre.

►►► **Quel est, selon vous, le rôle de l'architecte et de l'architecture dans notre société ?**

Le concept de civilisation, donc de société, remonte grosso modo à 5 000 av. J.-C. À partir de là, l'homme n'a de cesse de bâtir. Pourquoi ? Parce qu'avec la civilisation naît le besoin d'affirmer sa puissance. De grandes cités se mettent à rayonner sur le monde : Téotihuacán, Babylone, Athènes, Rome, notamment grâce à leurs

constructions extraordinaires.

Et l'architecte dans tout cela ? Après avoir longtemps fait partie des classes dirigeantes, il devient aujourd'hui la cheville ouvrière d'un monde "vivable". Prenant en compte les critères environnementaux, utilisant de nouveaux matériaux et technologies, il est et devra rester le garant d'une architecture judicieuse au service de l'homme.

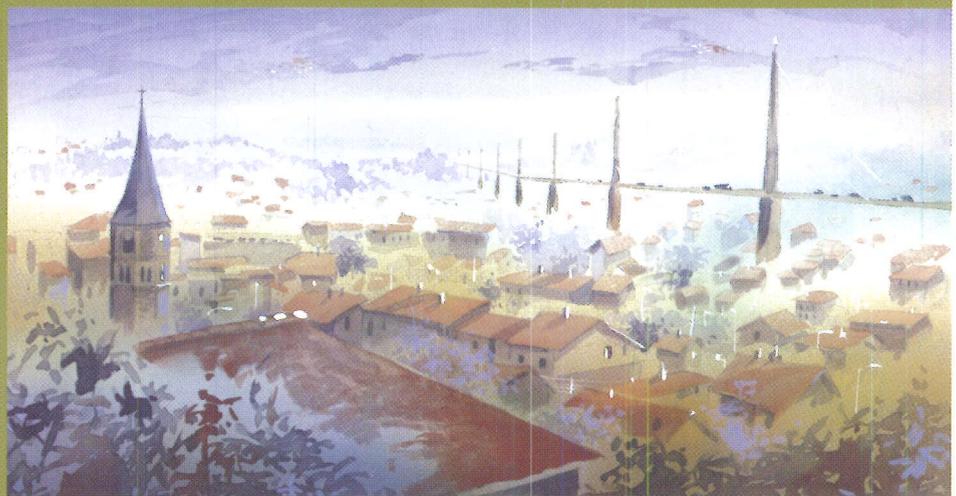
La muraille de Chine s'est construite en plusieurs siècles, c'est aujourd'hui un édifice aussi impressionnant que grandiose. Mais à quel prix ? Cette "machine infernale" a broyé des dizaines de milliers d'ouvriers mal payés (parfois pas du tout), travaillant dans

les pires conditions pour finir, pour beaucoup, enterrés dans ses fondations. De tels exemples sont nombreux et heureusement les choses ont changé. L'architecte qui travaille régulièrement, suite à un appel d'offres, met tout en œuvre pour assurer à son projet un moindre coût en temps et en argent, une faisabilité décente, une implantation au plus juste dans l'environnement et une certaine originalité. On est loin du peu de cas que l'on faisait, jadis, des pertes en vies humaines, lorsque seule comptait la majesté de l'ouvrage.

C'est donc bien l'époque qui fait l'architecte et non l'inverse...

►►► **Comment voyez-vous votre ville dans les 20 ans à venir ?**

"Un pont sur l'Allier : quand Cournon se prend pour Millau", © Prugne ▲

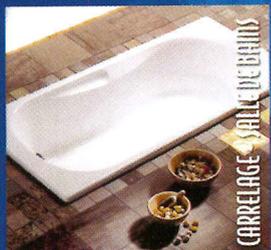
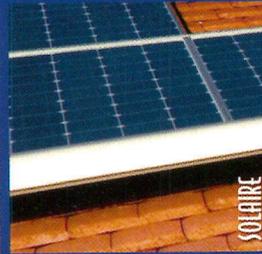




# ROUCHY

**CARRELAGE ♦ SANITAIRE ♦ CHAUFFAGE ♦ CLIMATISATION**

Des solutions énergétiques  
& décoratives modernes  
pour un meilleur confort de votre habitat



**PRIMACENTRE**  
Votre agence commerciale :  
serviceclient63@primagaz.fr  
Tél : 04 73 98 70 80

[www.rouchy.fr](http://www.rouchy.fr)

**8 agences**  
pour mieux vous servir

**CLERMONT-FERRAND - 04 73 98 70 70**  
ZI du Brézet - 18, rue Blériot  
63100 CLERMONT-FERRAND

**ISSOIRE - 04 73 89 02 89**  
ZI Le Chapeau Rouge - BP 67  
Le Broc - 63500 ISSOIRE

**MOULINS - 04 70 20 99 49**  
ZI Sud  
03000 YZEURE

**MONTLUÇON - 04 70 64 64 64**  
54, rue Eugène Sue  
03100 MONTLUÇON

**CUSSET - 04 70 98 09 63**  
ZI - 41, rue de Romainville  
03300 CUSSET-VICHY

**BRIVES CHARANSAC - 04 71 04 80 90**  
ZI Corzac - 2 avenue Transcevenole  
43700 BRIVES CHARENSAC

**RODEZ - 05 65 67 87 87**  
ZI de Cantaranne - Rue de la Prade  
12850 ONET LE CHÂTEAU

**AURILLAC - 04 71 63 82 82**  
ZI de Sistrières - Av. Georges Pompidou  
15000 AURILLAC

## SOL SOLUTION

### Études de sol norme NFP 94-500

Constructions de maisons individuelles, extension,  
bâtiments industriels, parking, piscine...

### Diagnostic sols pollués

### Nos garanties

Des moyens d'interventions rapides / Garantie décennale  
Rapport d'étude clair et complet

ZA des Portes de Riom - BP 178 - 63204 RIOM cedex  
Tél. : 04 73 64 74 84 - Fax : 04 73 64 74 80

E-mail : [contact@sol-solution.com](mailto:contact@sol-solution.com) - Site web : [www.sol-solution.com](http://www.sol-solution.com)

## BETALM

### BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE  
SÉCURITÉ INCENDIE - SSI

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE

Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47

E-mail : [betalm@wanadoo.fr](mailto:betalm@wanadoo.fr)

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France

### Bureau d'Etudes Techniques



- Génie climatique
- Génie électrique
- Energies renouvelables
- Structures
- Economie de la Construction
- Développement durable
- Coordination : S.S.I. - O.P.C. - S.P.S.

**Siège social:** Village d'Entreprises - 14, avenue du Garric - 15000 AURILLAC

**Agence:** I, rue des Manzats - Z.I. - 63800 CURNON D'AUVERGNE

Tél. 04 71 63 88 30 - Fax 04 71 63 88 39 - E-mail: [accueil@igetec.fr](mailto:accueil@igetec.fr)

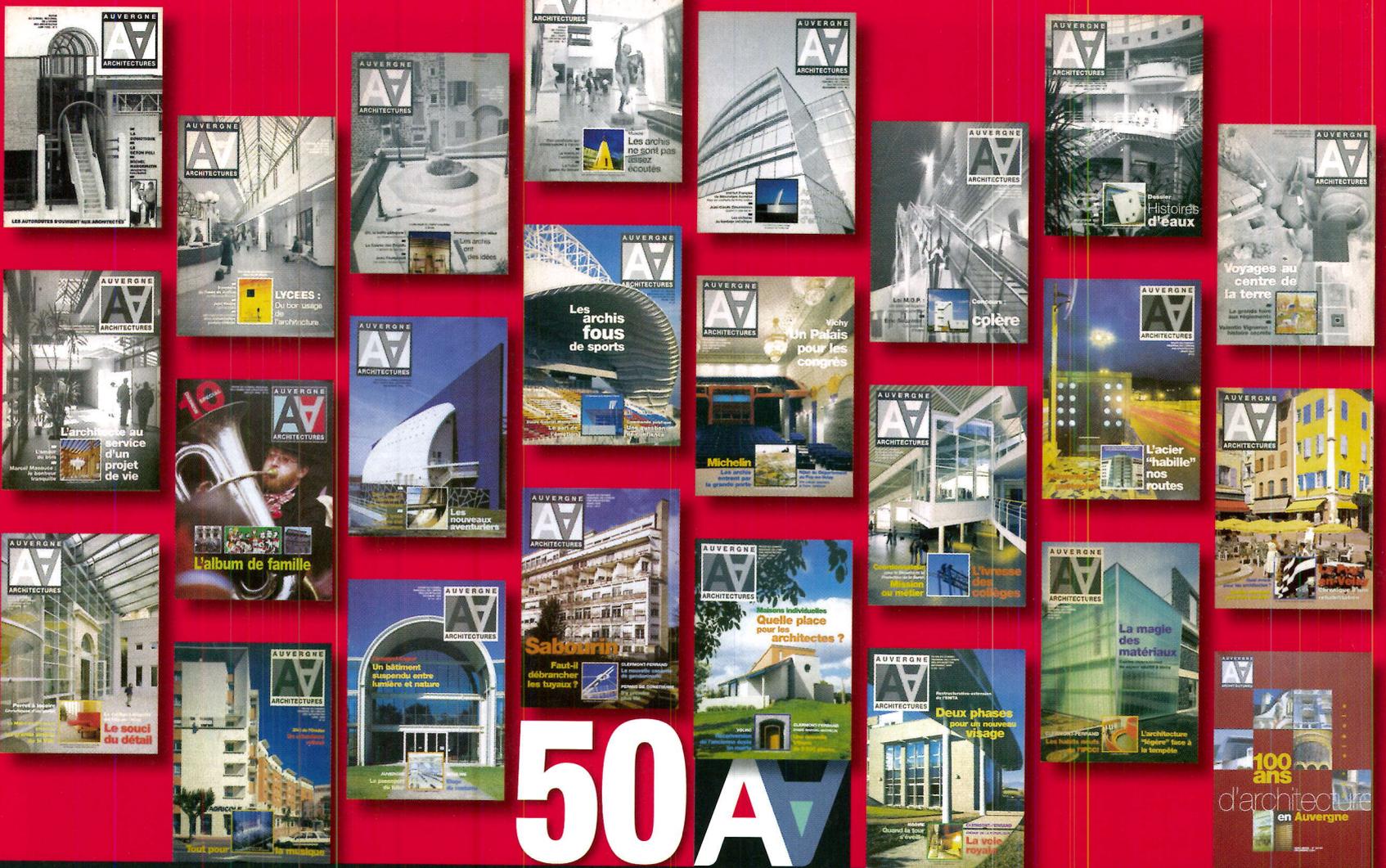
Pour vos  
Totems - Banderoles - Décors de véhicules  
Enseignes - panneaux  
Stands - PLV - Signalétique - ...

## Signalez-vous!

Avec **GDAO**



Tél. 04 73 62 62 69 - Fax 04 73 62 65 11 - [www.gdao.fr](http://www.gdao.fr) - [gdao@gdao.fr](mailto:gdao@gdao.fr)  
Les Pérouses - 6540 Romagnat



# 50 AV

DE BUSSAC  
COMMUNICATION  
IMPRIMÉE  
2, COURS SABLON  
63000 CLERMONT-FERRAND  
[www.gdebussac.fr](http://www.gdebussac.fr)  
04 73 42 31 00

# “Les archis en ont rêvé de Bussac l’a fait !”

HERVÉ DE BUSSAC, ENSEMBLIER COORDINATEUR / RÉALISATEUR DES 50 NUMÉROS D'Auvergne ARCHITECTURES

